Auteur :
Julien Horyan
LOKROU

L'histoire d'Aline, Jean-Michel, Daniel et Sandra montre la réalité difficile que beaucoup d'élèves vivent en raison du harcèlement à l'école. Cependant, elle souligne également l'importance de l'amitié, de la compassion et de l'éducation pour surmonter ces défis.

La sensibilisation à l'acceptation des différences et les efforts pour créer un environnement inclusif peuvent avoir un impact positif sur la vie des élèves et favoriser des relations saines au sein de la communauté scolaire.

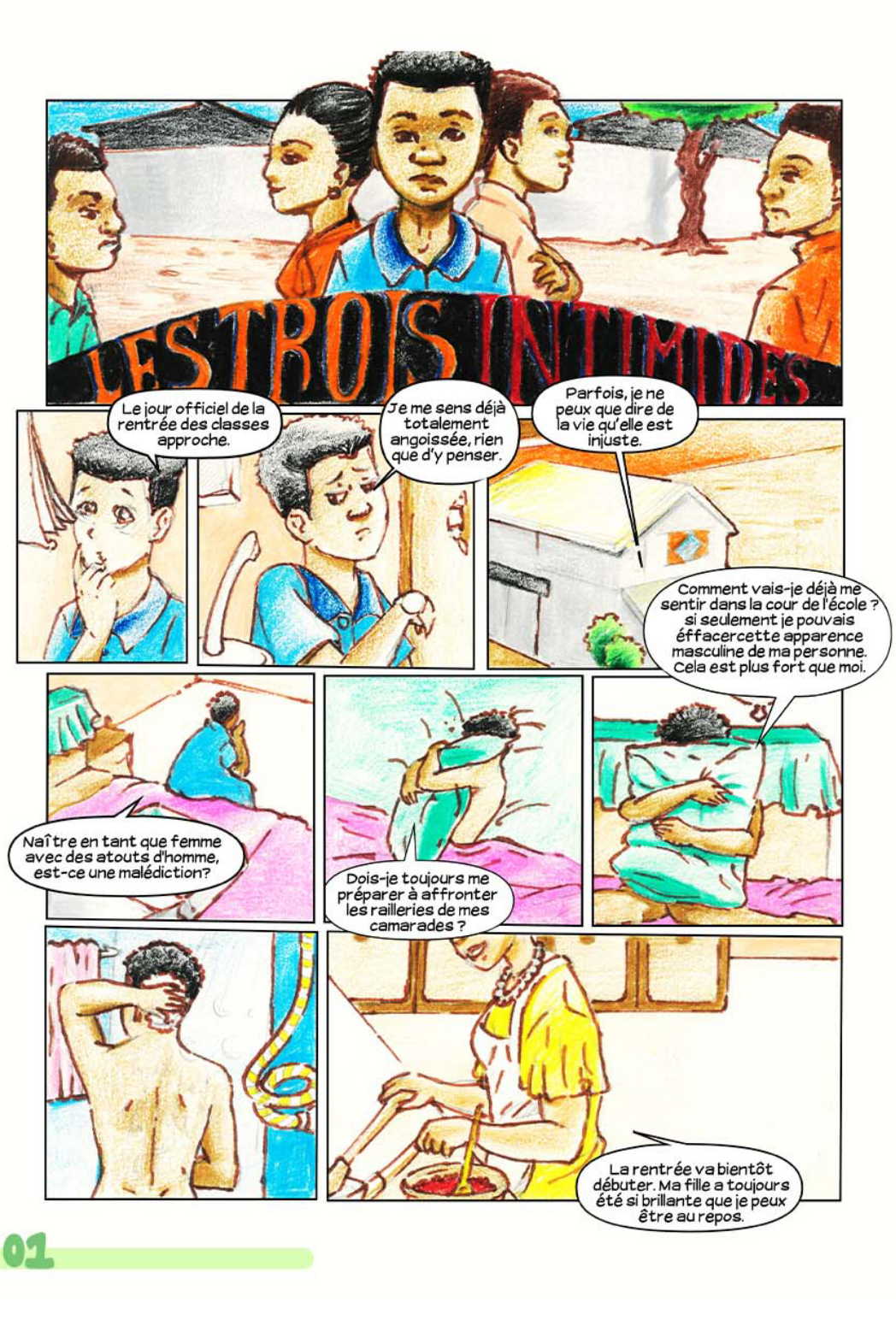
Scénario : *Julien Horyan Lokrou*
Dessinateur : *Adama Soumahoro*
Mise en page : *Michaël Kabran*

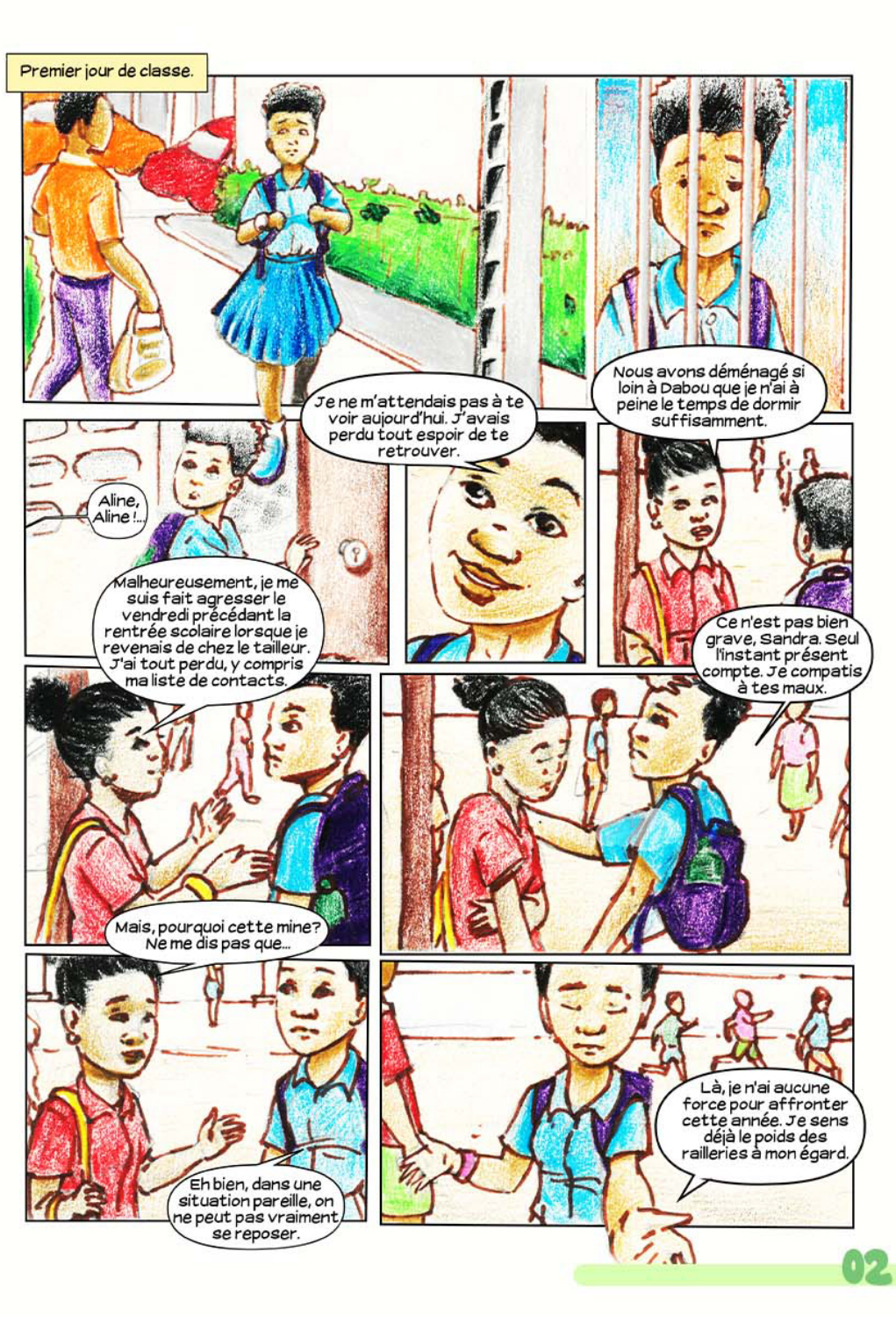
- Fonds ASANKA -
Initiatives Créatives

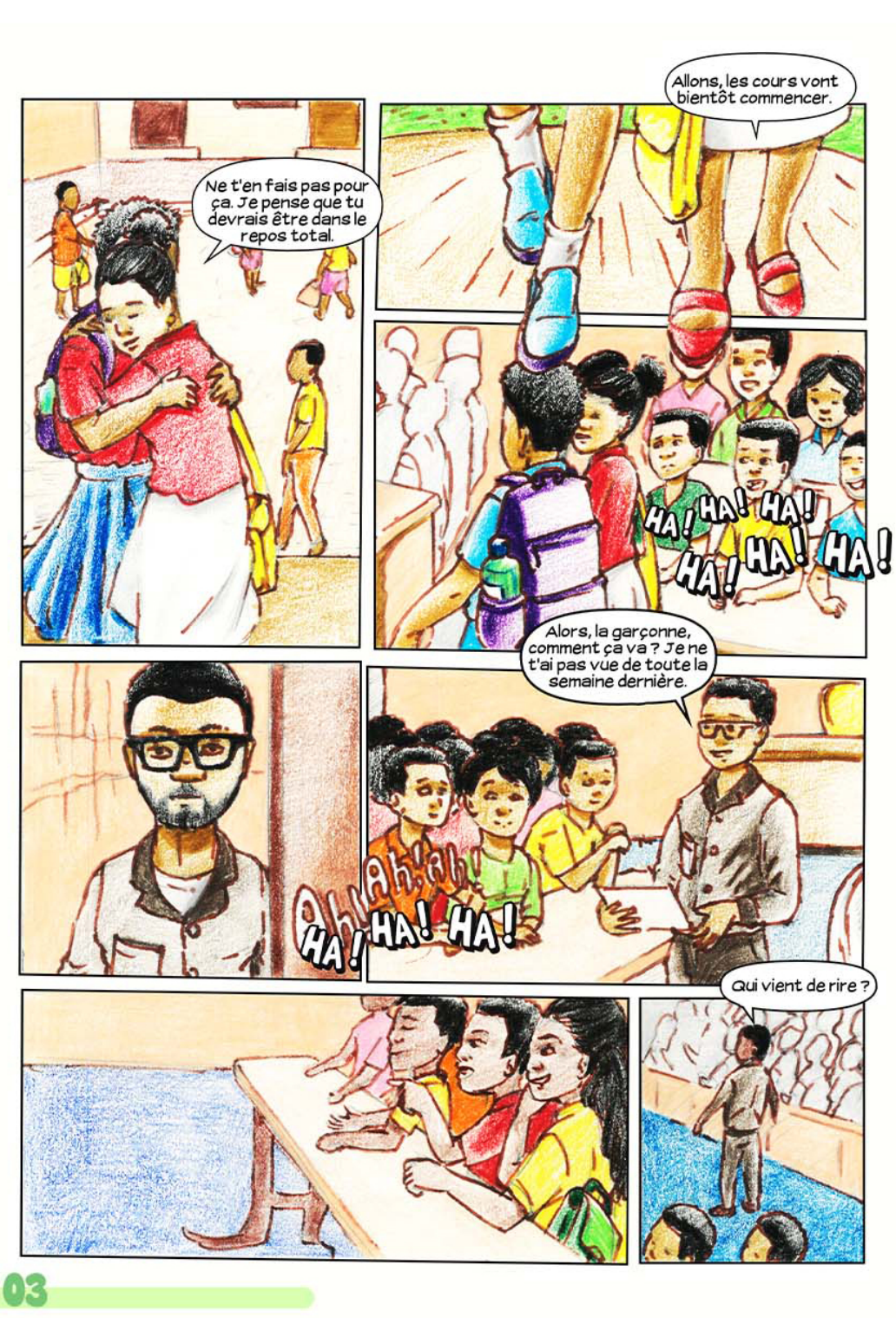
8 99197 91020 5

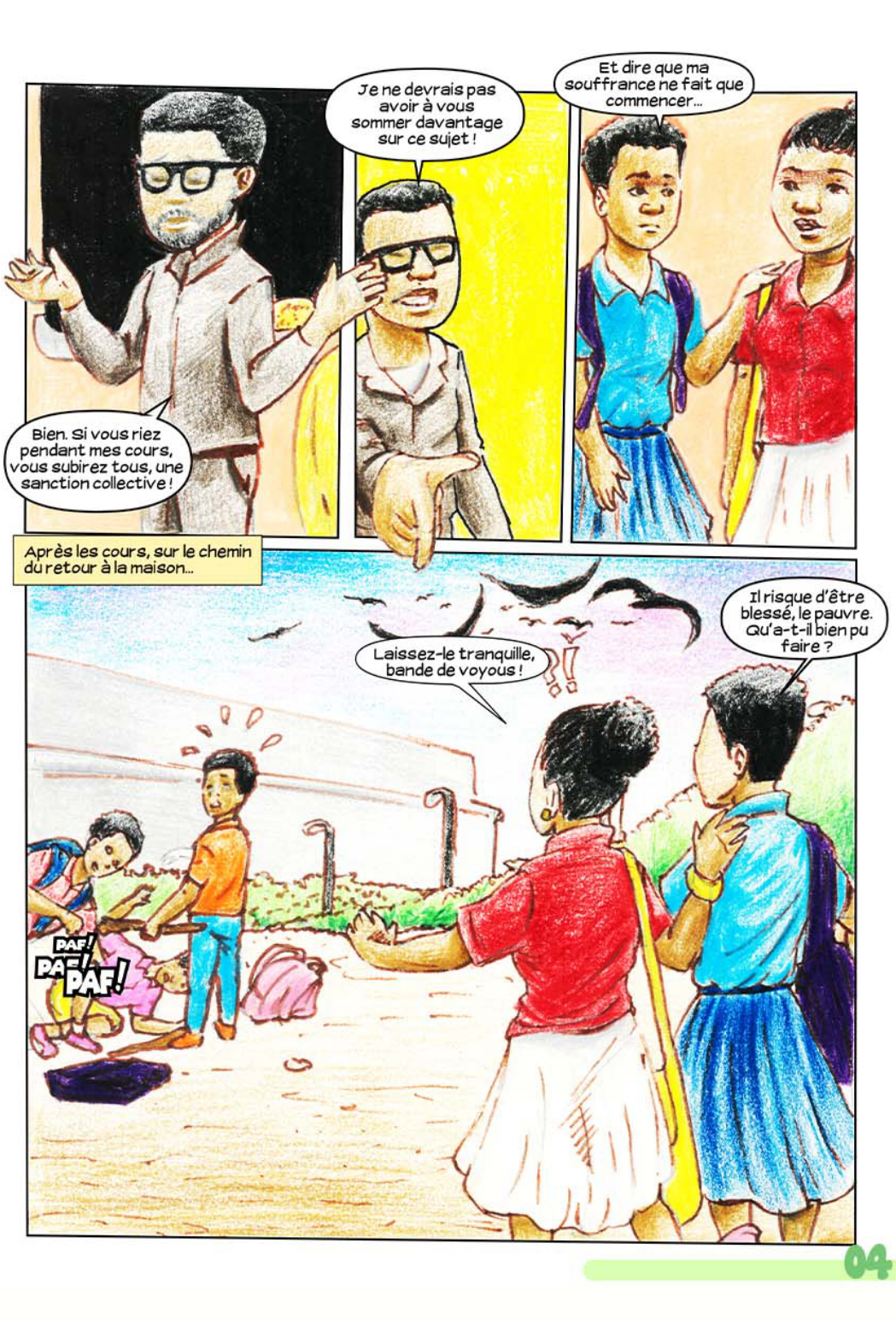
Les 3 INTIMIDÉS

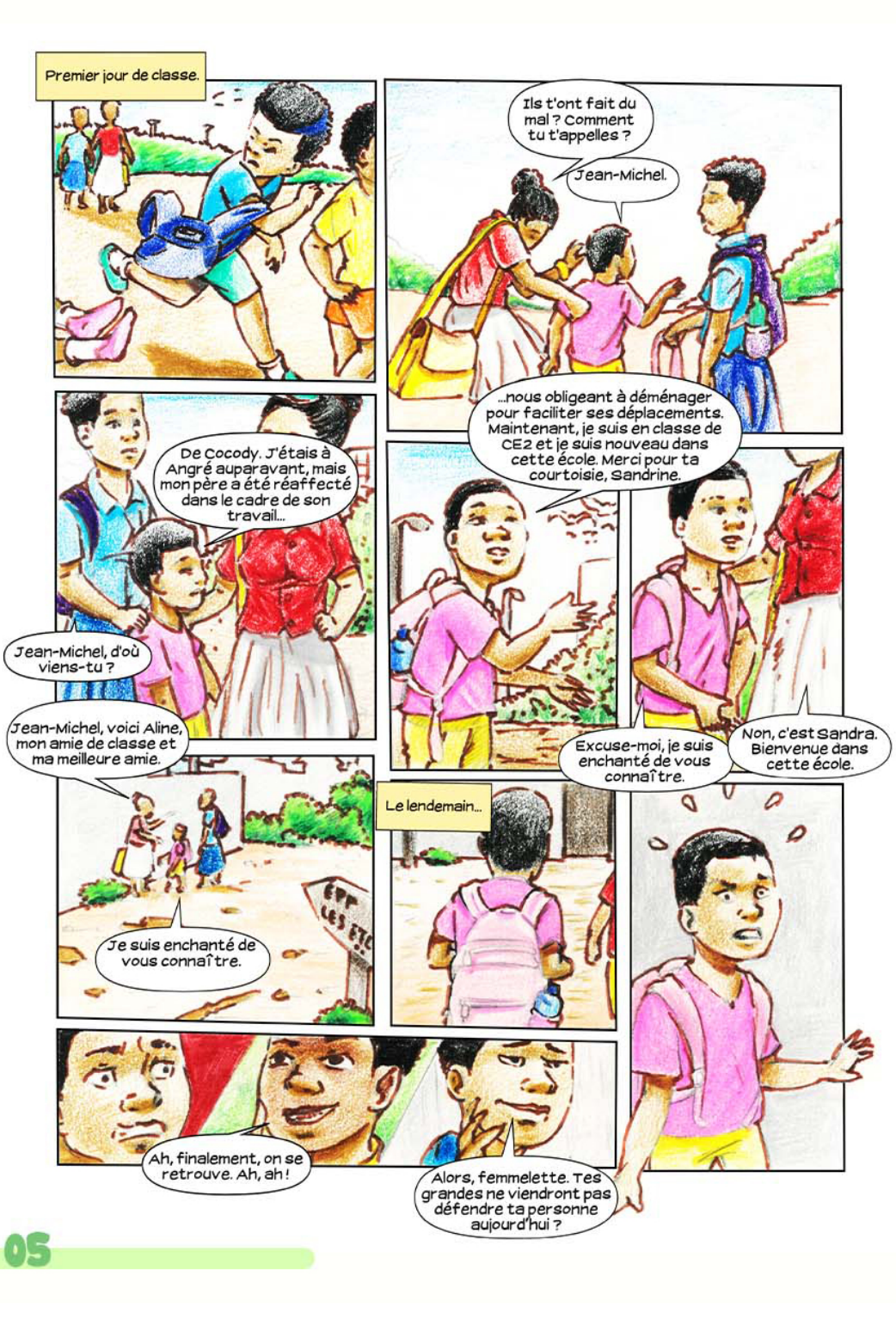
Les 3
INTIMIDÉS
ISDAO
Initiative Sankofa d'Afrique de l'Ouest

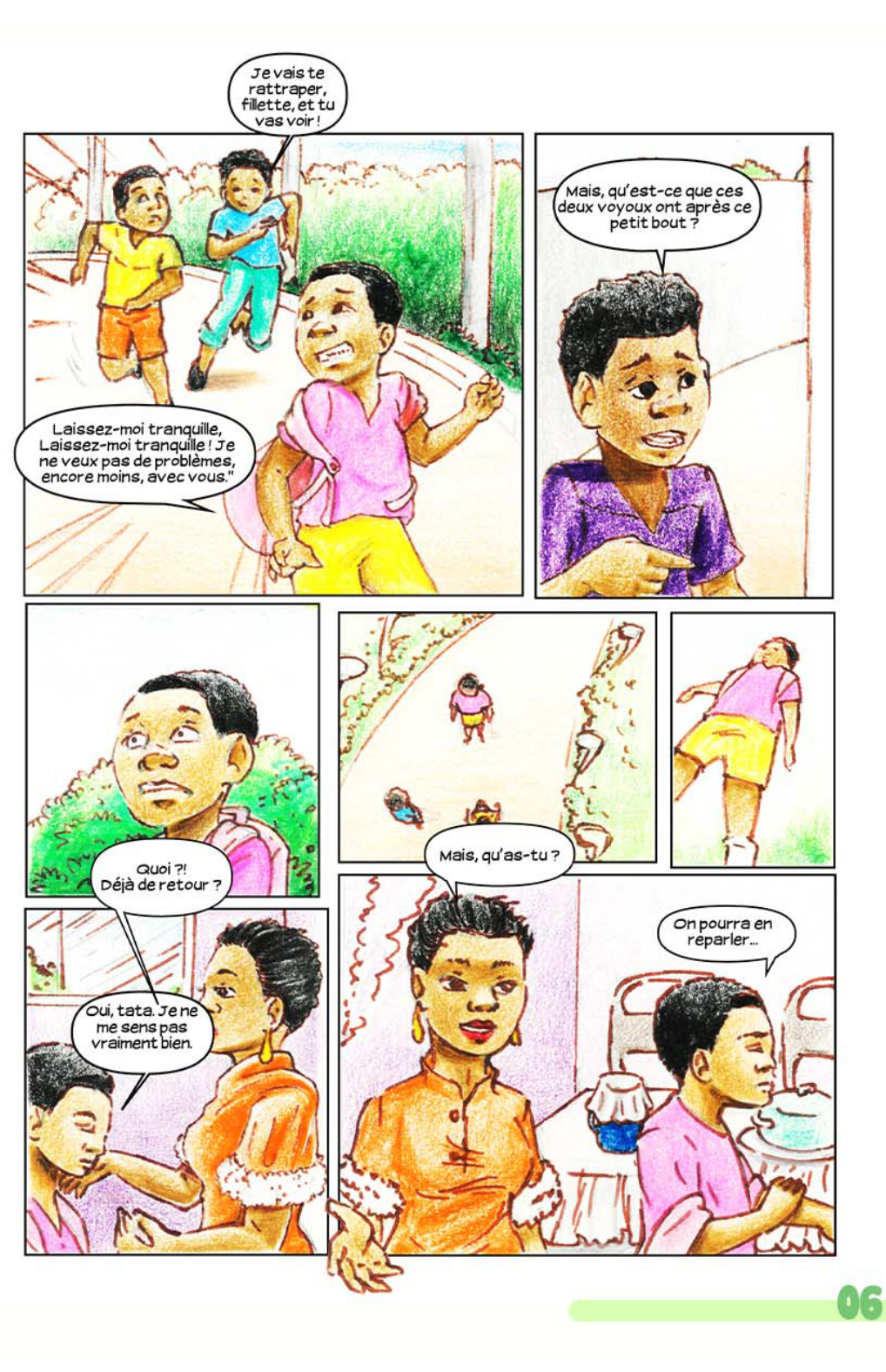

LES TROIS INTIMIDES
Le jour officiel de la rentrée des classes approche.
Je me sens déjà totalement angoissée, rien que d'y penser.
Parfois, je ne peux que dire de la vie qu'elle est injuste.
Comment vais-je déjà me sentir dans la cour de l'école ? si seulement je pouvais éffacercette apparence masculine de ma personne. Cela est plus fort que moi.
Naître en tant que femme avec des atouts d'homme, est-ce une malédiction?
Dois-je toujours me préparer à affronter les railleries de mes camarades ?
La rentrée va bientôt débuter. Ma fille a toujours été si brillante que je peux être au repos.

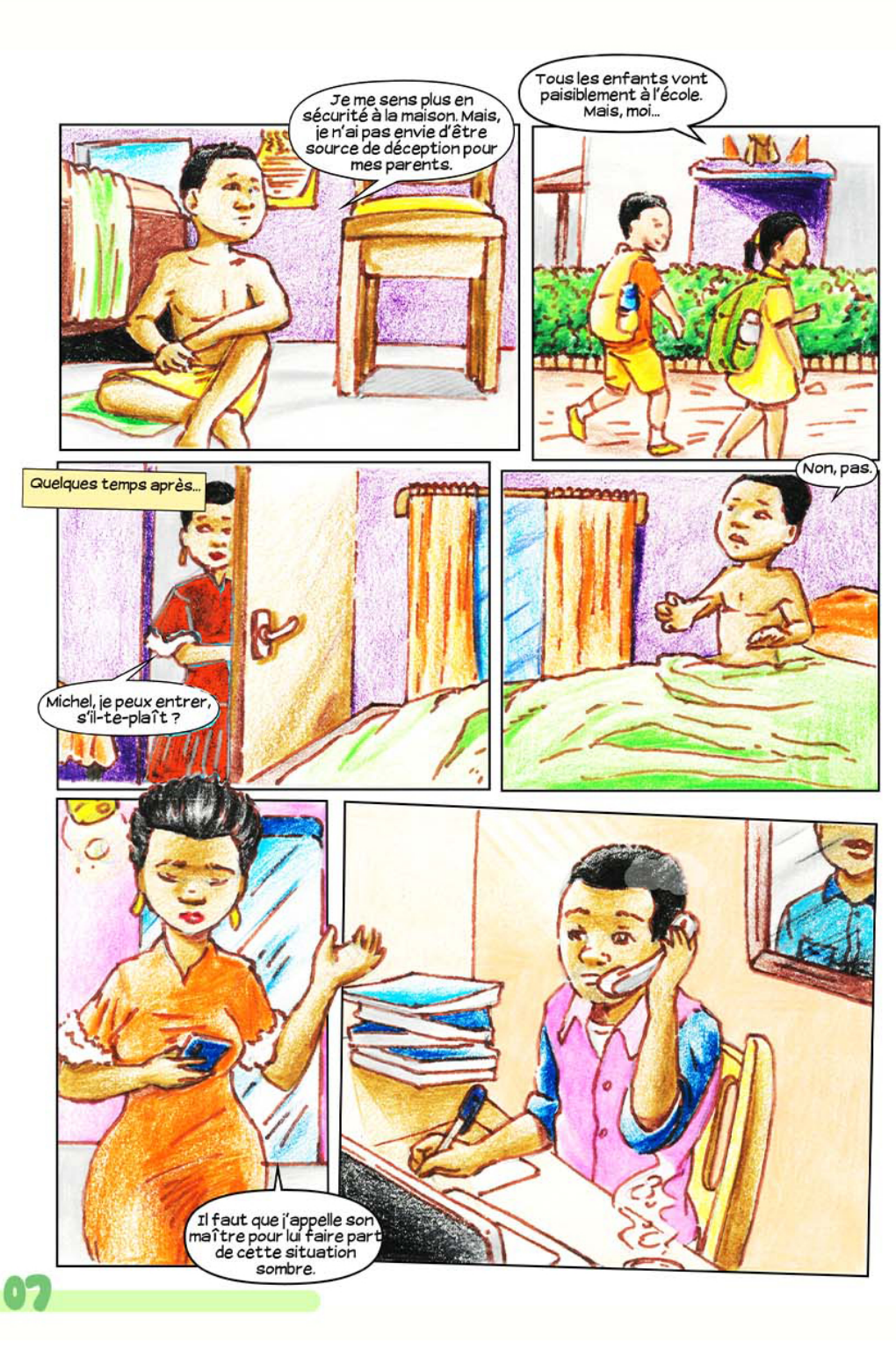

Premier jour de classe.
Je ne m'attendais pas à te voir aujourd'hui. J'avais perdu tout espoir de te retrouver.
Nous avons déménagé si loin à Dabou que je n'ai à peine le temps de dormir suffisamment.
Aline, Aline !...
Malheureusement, je me suis fait agresser le vendredi précédant la rentrée scolaire lorsque je revenais de chez le tailleur. J'ai tout perdu, y compris ma liste de contacts.
Ce n'est pas bien grave, Sandra. Seul l'instant présent compte. Je compatis à tes maux.
Mais, pourquoi cette mine? Ne me dis pas que...
Eh bien, dans une situation pareille, on ne peut pas vraiment se reposer.
Là, je n'ai aucune force pour affronter cette année. Je sens déjà le poids des railleries à mon égard.

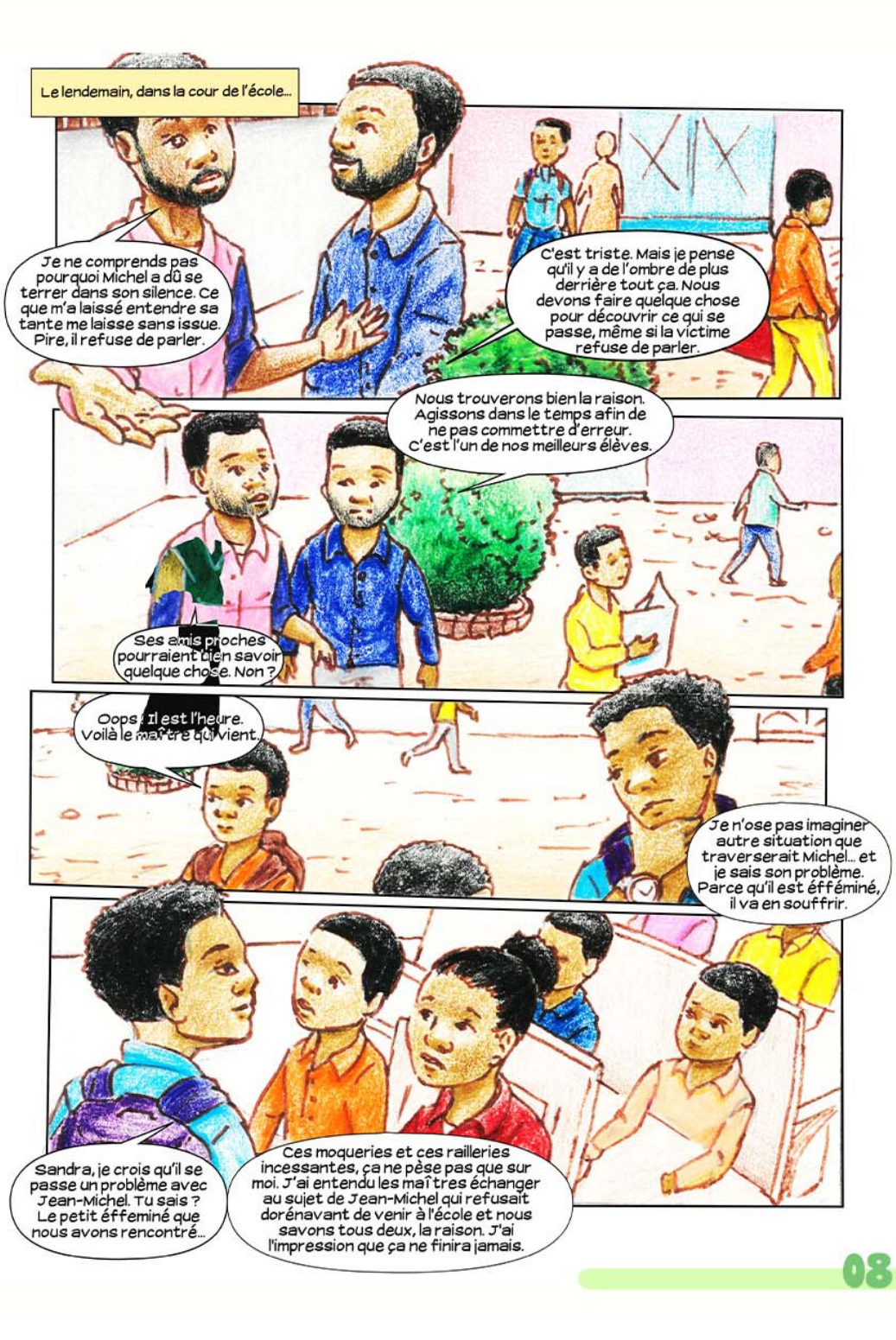

Allons, les cours vont bientôt commencer.
Ne t'en fais pas pour ça. Je pense que tu devrais être dans le repos total.
HA! HA! HA! HA! HA!
Alors, la garçonne, comment ça va ? Je ne t'ai pas vue de toute la semaine dernière.
Oh! ah! ah! HA! HA! HA!
Qui vient de rire ?

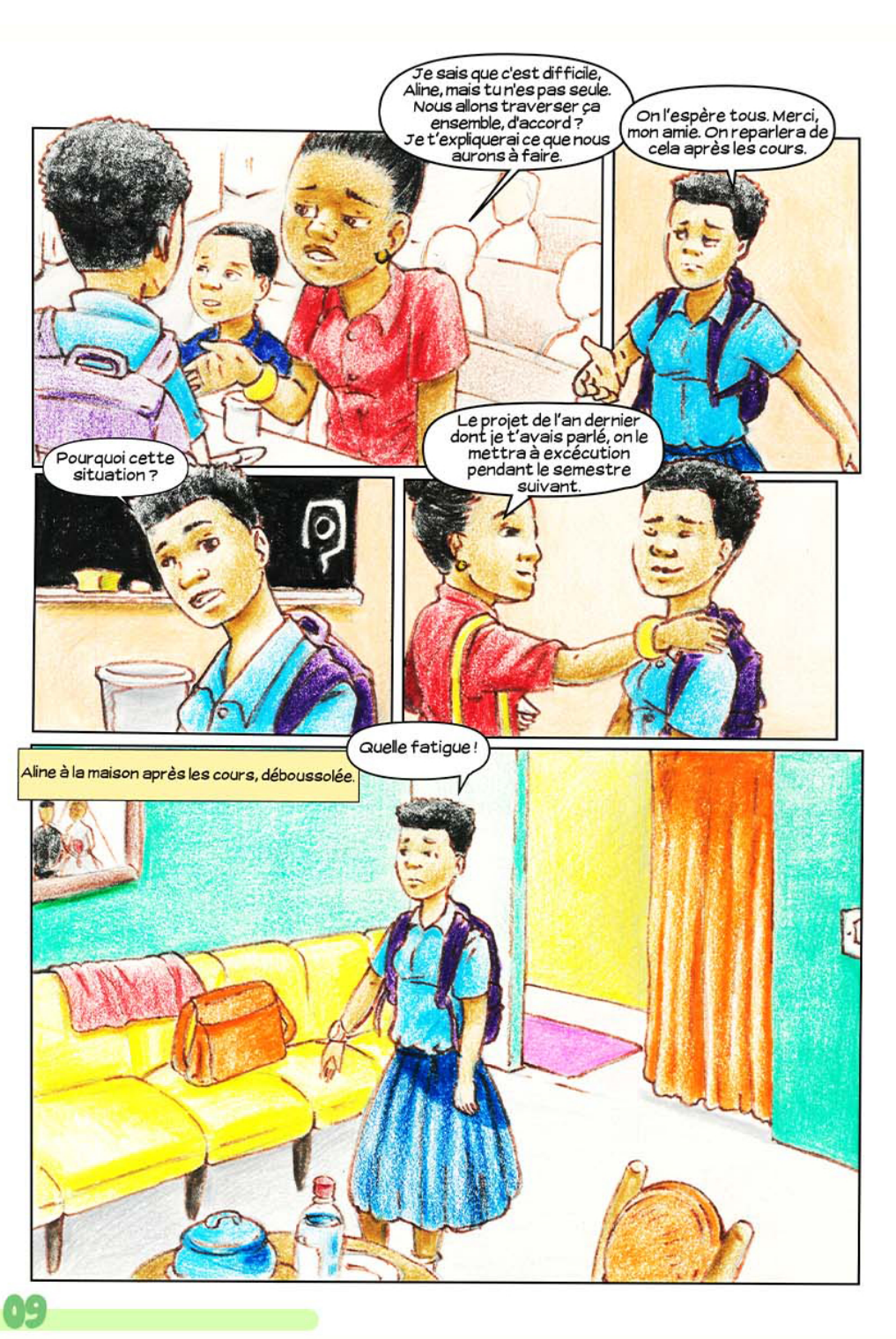

Je ne devrais pas avoir à vous sommer davantage sur ce sujet !
Et dire que ma souffrance ne fait que commencer...
Bien. Si vous riez pendant mes cours, vous subirez tous, une sanction collective !
Après les cours, sur le chemin du retour à la maison...
Il risque d'être blessé, le pauvre. Qu'a-t-il bien pu faire ?
Laissez-le tranquille, bande de voyous !
PAF! PAF! PAF!

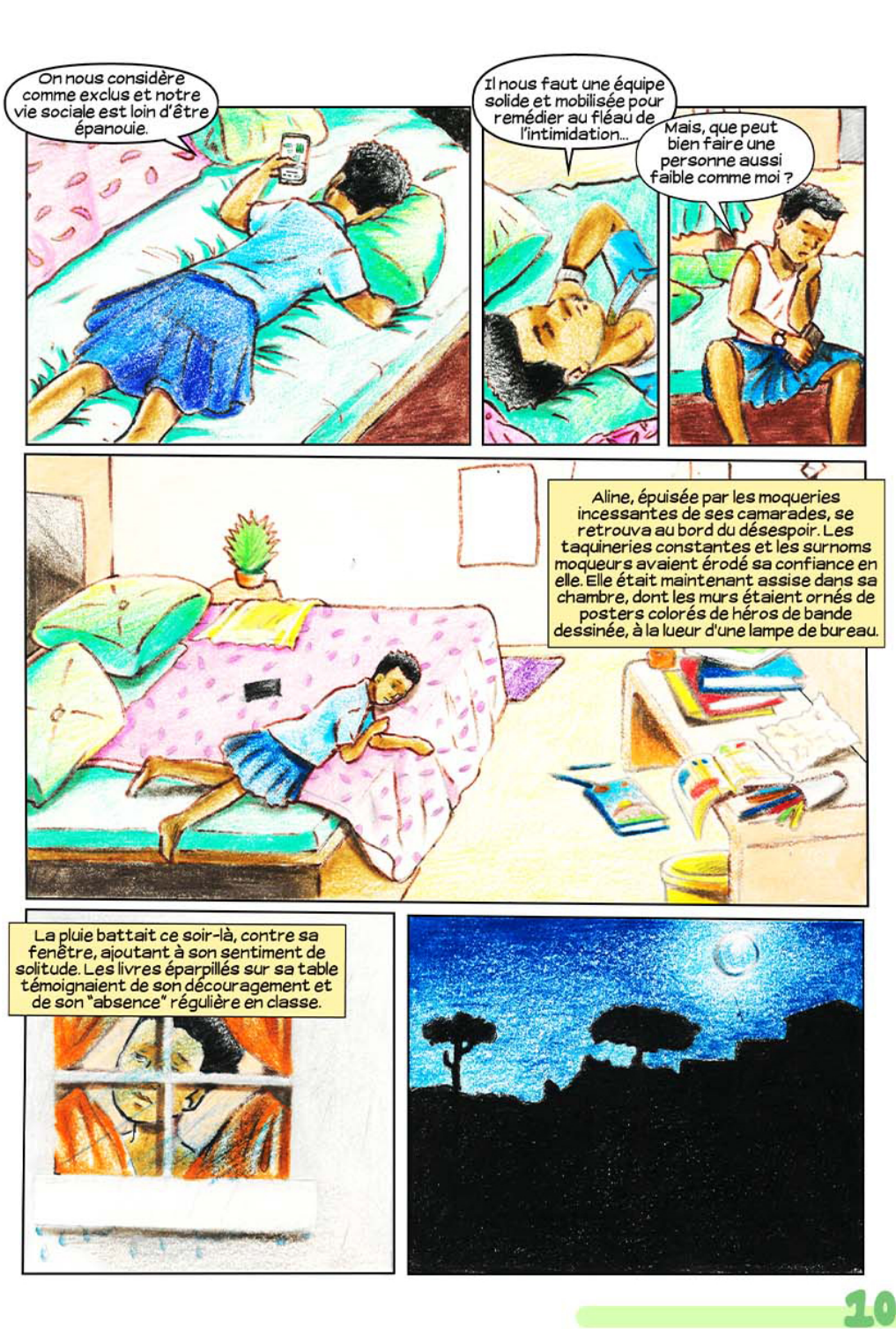

Premier jour de classe.
Ils t'ont fait du mal ? Comment tu t'appelles ?
Jean-Michel.
Jean-Michel, d'où viens-tu ?
De Cocody. J'étais à Angré auparavant, mais mon père a été réaffecté dans le cadre de son travail...
...nous obligeant à déménager pour faciliter ses déplacements. Maintenant, je suis en classe de CE2 et je suis nouveau dans cette école. Merci pour ta courtoisie, Sandrine.
Jean-Michel, voici Aline, mon amie de classe et ma meilleure amie.
Excuse-moi, je suis enchanté de vous connaître.
Non, c'est Sandra. Bienvenue dans cette école.
Je suis enchanté de vous connaître.
Le lendemain...
Ah, finalement, on se retrouve. Ah, ah!
Alors, femmelette. Tes grandes ne viendront pas défendre ta personne aujourd'hui ?

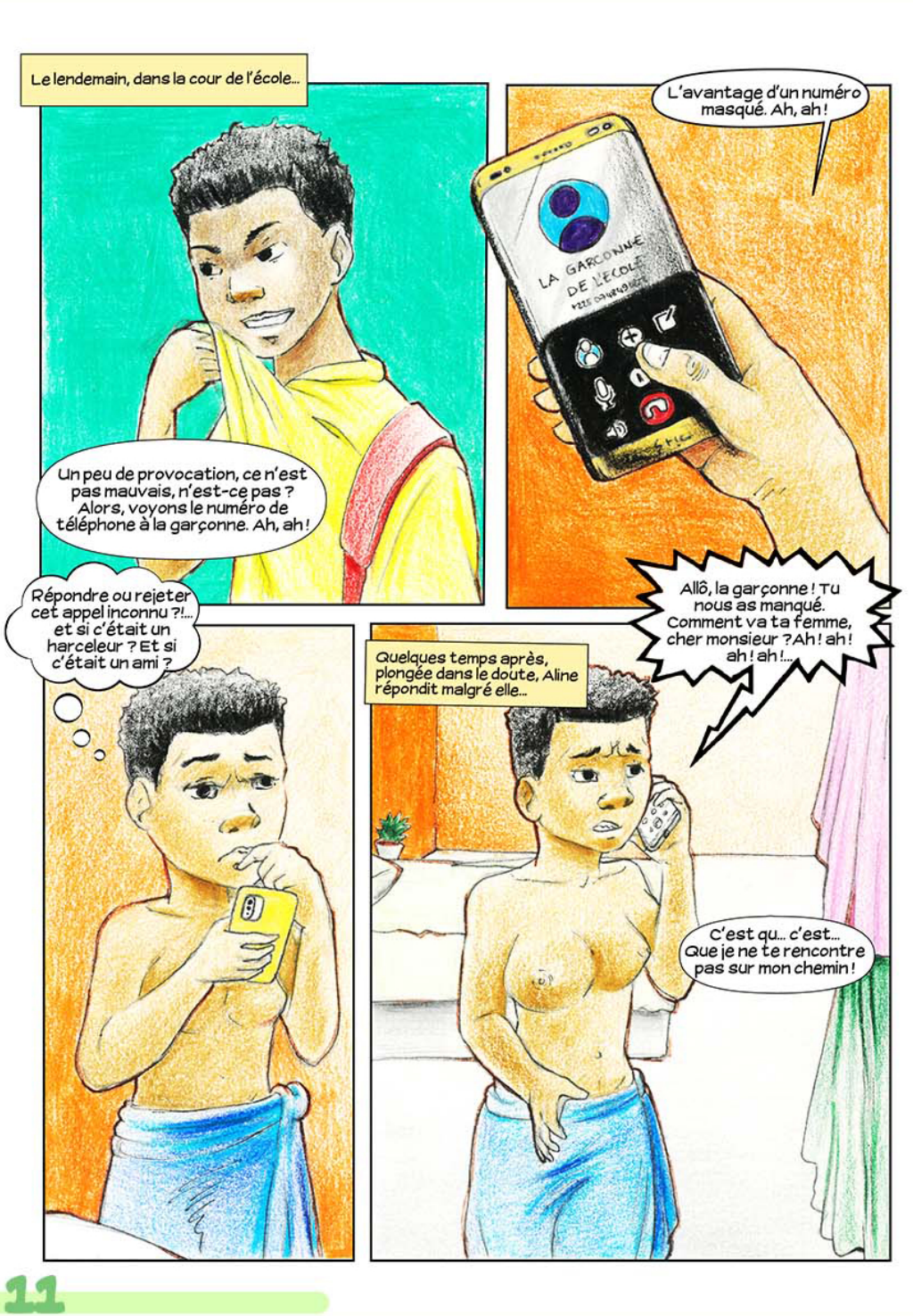

Je vais te rattraper, fillette, et tu vas voir !
Mais, qu'est-ce que ces deux voyous ont après ce petit bout ?
Laissez-moi tranquille, Laissez-moi tranquille ! Je ne veux pas de problèmes, encore moins, avec vous."
Quoi ?! Déjà de retour ?
Mais, qu'as-tu ?
On pourra en reparler...
Oui, tata. Je ne me sens pas vraiment bien.

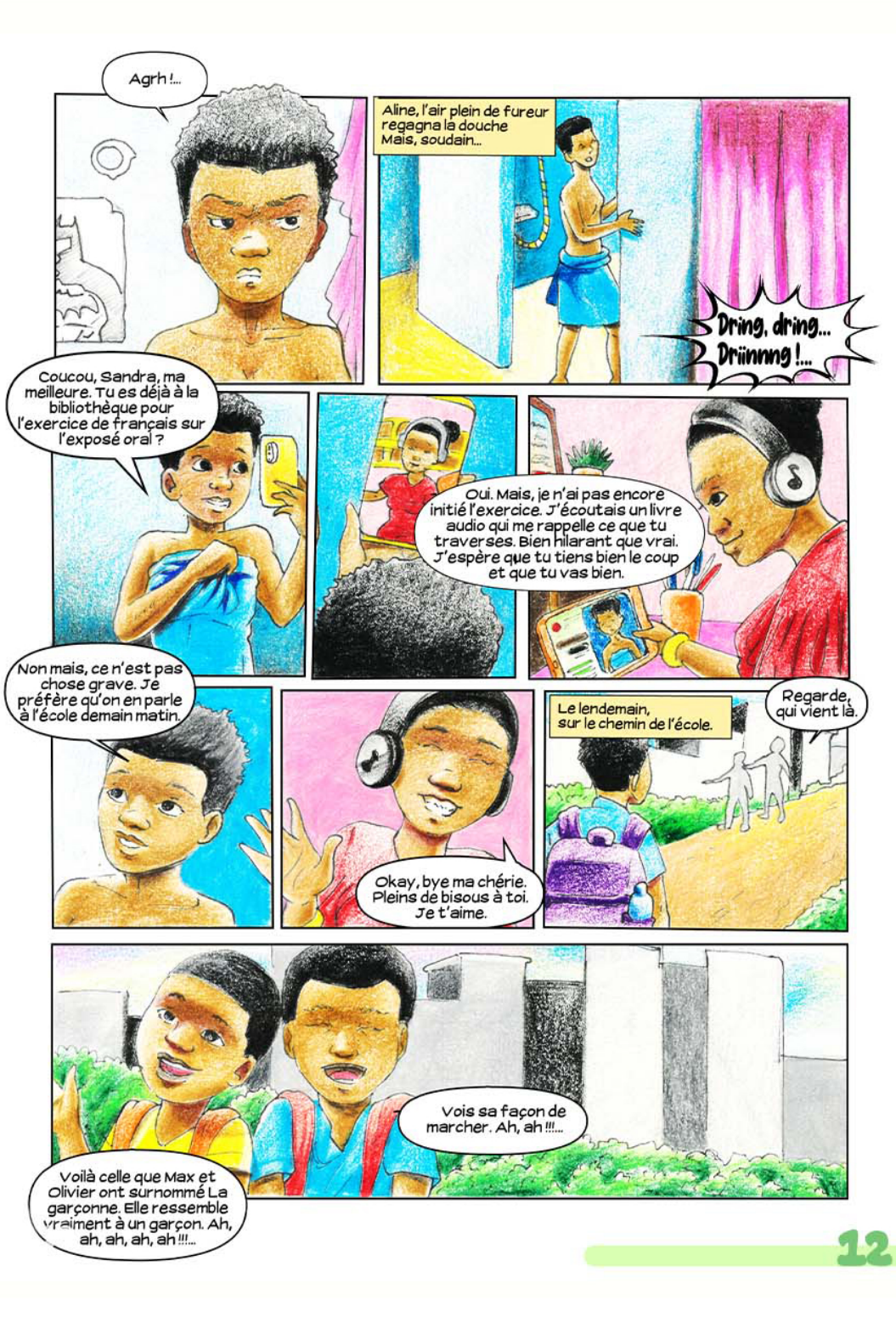

Je me sens plus en sécurité à la maison. Mais, je n'ai pas envie d'être source de déception pour mes parents.
Tous les enfants vont paisiblement à l'école. Mais, moi...
Quelques temps après...
Non, pas.
Michel, je peux entrer, s'il-te-plaît ?
Il faut que j'appelle son maître pour lui faire part de cette situation sombre.

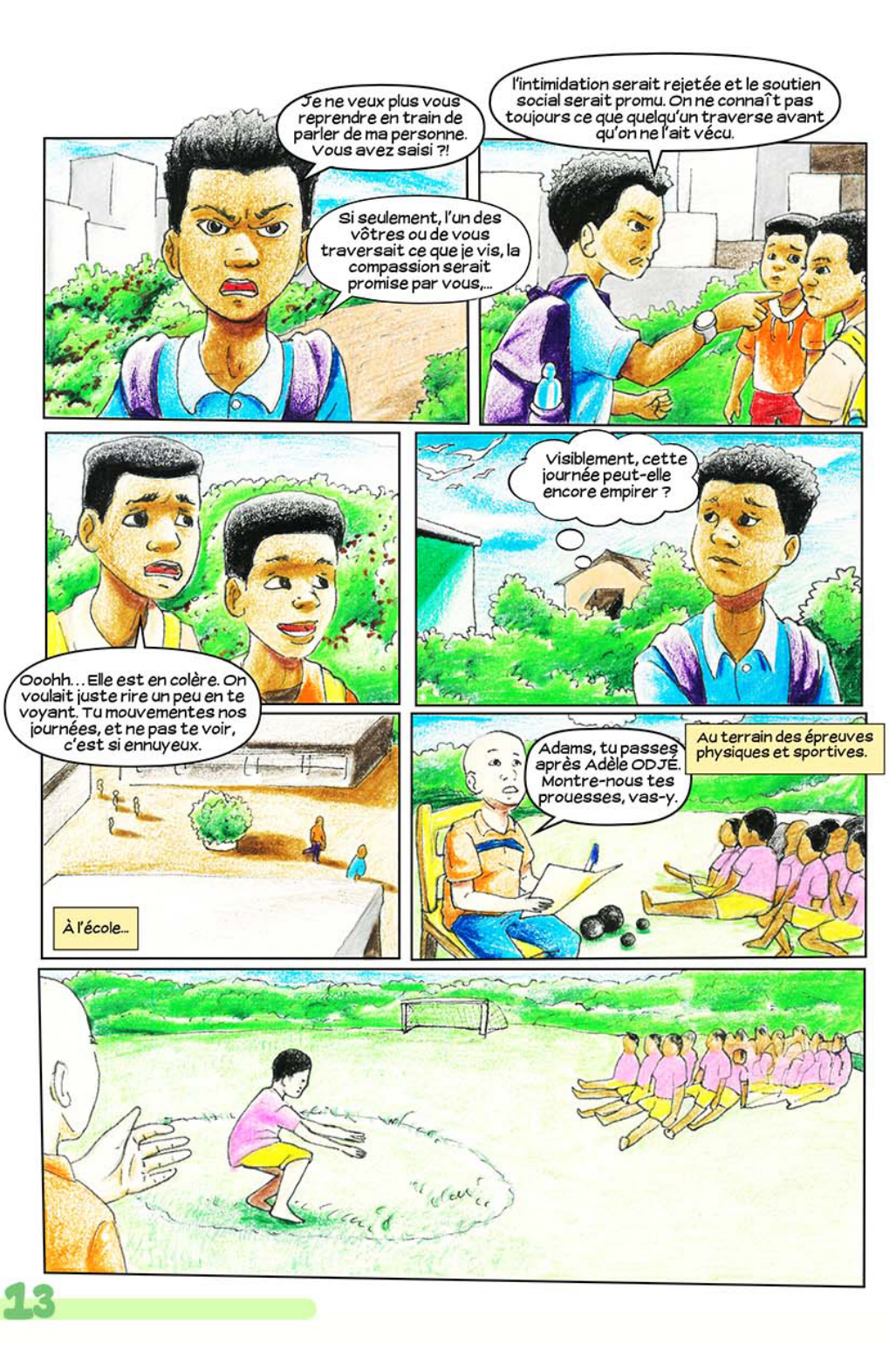

Le lendemain, dans la cour de l'école...
Je ne comprends pas pourquoi Michel a dû se terrer dans son silence. Ce que m'a laissé entendre sa tante me laisse sans issue. Pire, il refuse de parler.
C'est triste. Mais je pense qu'il y a de l'ombre de plus derrière tout ça. Nous devons faire quelque chose pour découvrir ce qui se passe, même si la victime refuse de parler.
Nous trouverons bien la raison. Agissons dans le temps afin de ne pas commettre d'erreur. C'est l'un de nos meilleurs élèves.
Ses amis proches pourraient en savoir quelque chose. Non ?
Oops ! Il est l'heure. Voilà le maître qui vient.
Je n'ose pas imaginer autre situation que traverserait Michel... et je sais son problème. Parce qu'il est efféminé, il va en souffrir.
Sandra, je crois qu'il se passe un problème avec Jean-Michel. Tu sais ? Le petit efféminé que nous avons rencontré...
Ces moqueries et ces railleries incessantes, ça ne pèse pas que sur moi. J'ai entendu les maîtres échanger au sujet de Jean-Michel qui refusait dorénavant de venir à l'école et nous savons tous deux, la raison. J'ai l'impression que ça ne finira jamais.

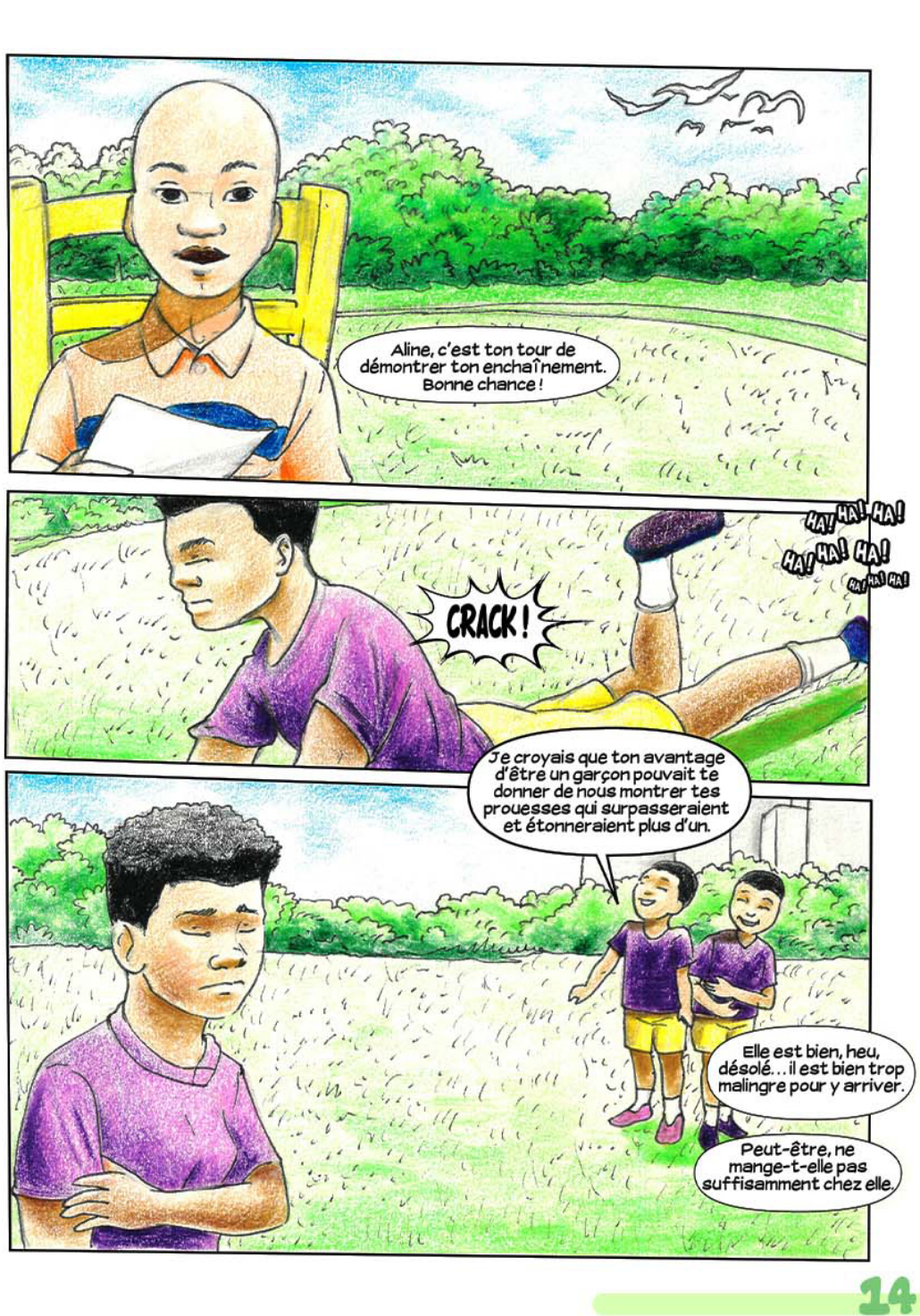

Je sais que c'est difficile, Aline, mais tu n'es pas seule. Nous allons traverser ça ensemble, d'accord ? Je t'expliquerai ce que nous aurons à faire.
On l'espère tous. Merci, mon amie. On reparlera de cela après les cours.
Pourquoi cette situation ?
Le projet de l'an dernier dont je t'avais parlé, on le mettra à exécution pendant le semestre suivant.
Aline à la maison après les cours, déboussolée.
Quelle fatigue !

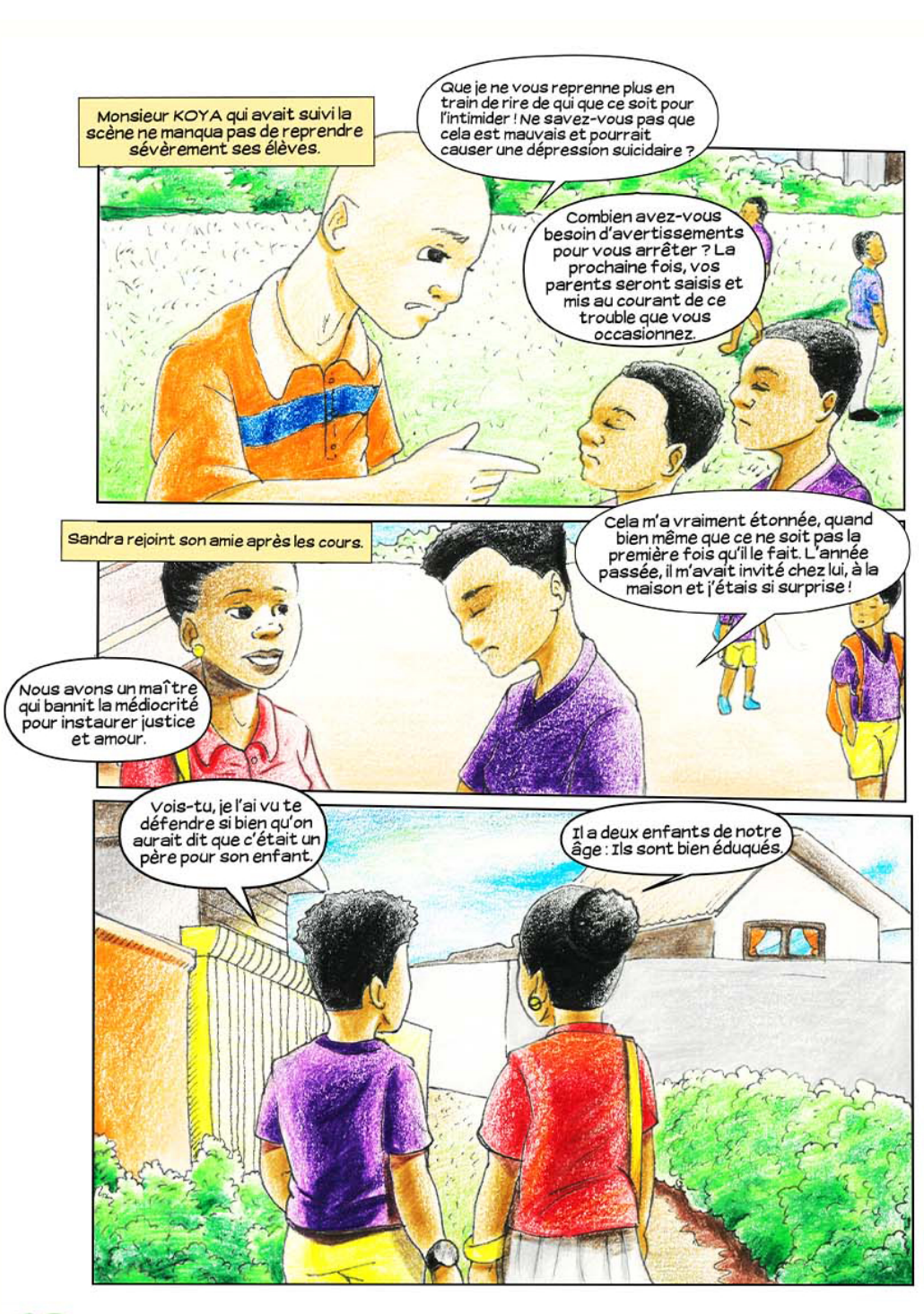

On nous considère comme exclus et notre vie sociale est loin d'être épanouie.
Il nous faut une équipe solide et mobilisée pour remédier au fléau de l'intimidation...
Mais, que peut bien faire une personne aussi faible comme moi ?
Aline, épuisée par les moqueries incessantes de ses camarades, se retrouva au bord du désespoir. Les taquineries constantes et les surnoms moqueurs avaient érodé sa confiance en elle. Elle était maintenant assise dans sa chambre, dont les murs étaient ornés de posters colorés de héros de bande dessinée, à la lueur d'une lampe de bureau.
La pluie battait ce soir-là, contre sa fenêtre, ajoutant à son sentiment de solitude. Les livres éparpillés sur sa table témoignaient de son découragement et de son "absence" régulière en classe.

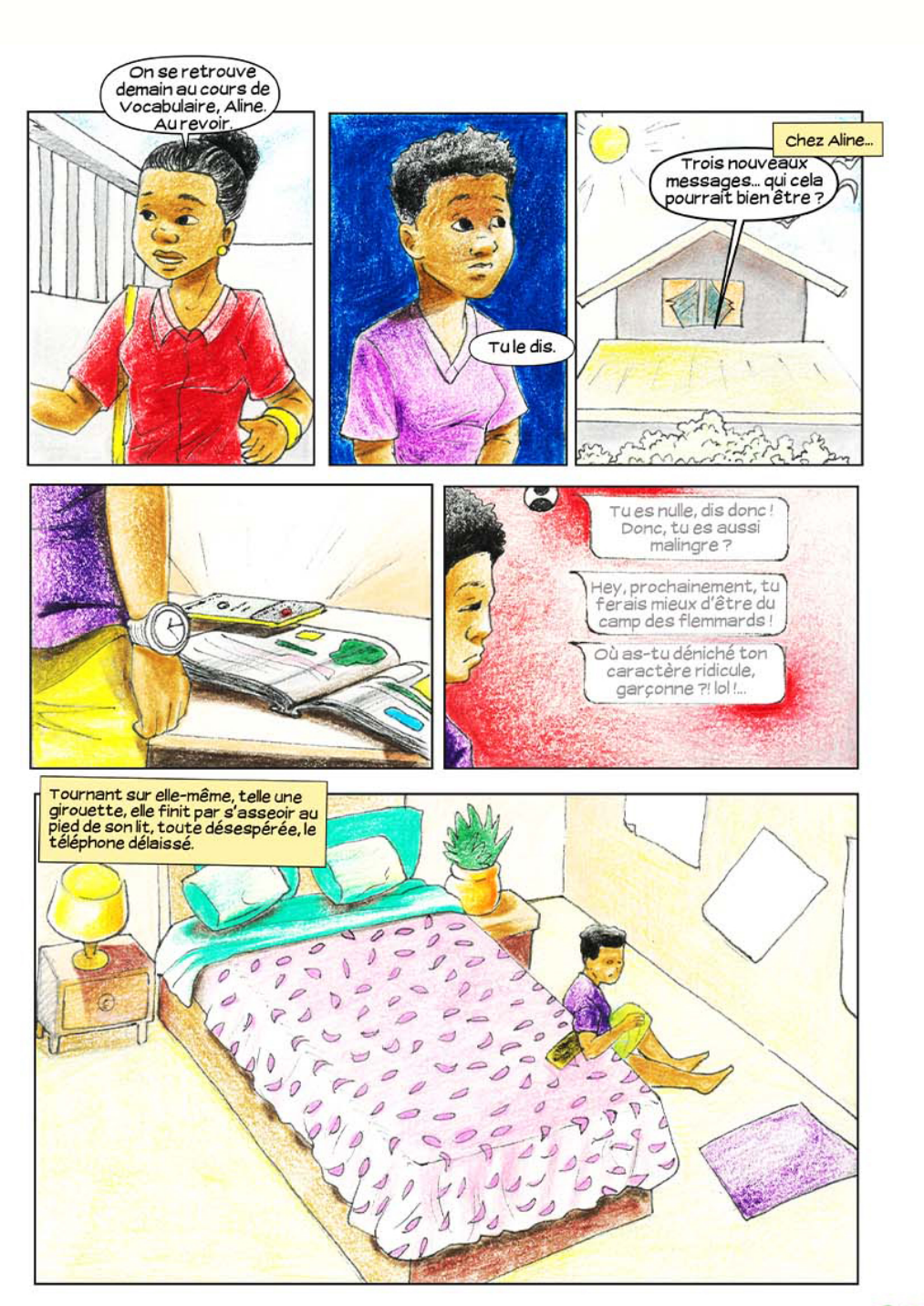

Le lendemain, dans la cour de l'école...
L'avantage d'un numéro masqué. Ah, ah!
LA GARÇONNE DE L'ÉCOLE
Un peu de provocation, ce n'est pas mauvais, n'est-ce pas ? Alors, voyons le numéro de téléphone à la garçonne. Ah, ah!
Répondre ou rejeter cet appel inconnu ?!... et si c'était un harceleur ? Et si c'était un ami ?
Allô, la garçonne ! Tu nous as manqué. Comment va ta femme, cher monsieur ? Ah! ah! ah! ah!...
Quelques temps après, plongée dans le doute, Aline répondit malgré elle...
C'est qu... c'est... Que je ne te rencontre pas sur mon chemin !

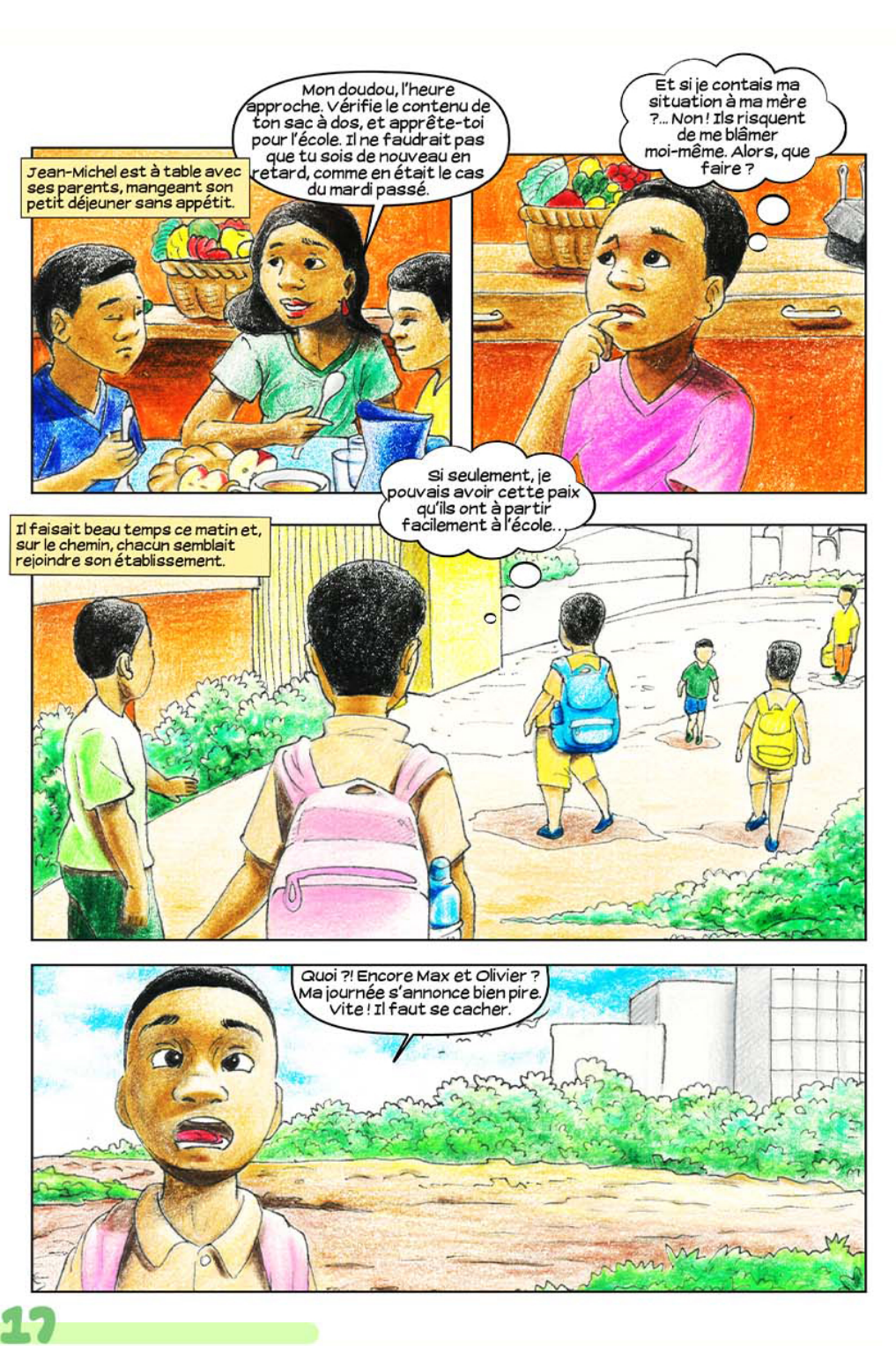

Agrh !...
Aline, l'air plein de fureur regagna la douche Mais, soudain...
Dring, dring... Driinnng !...
Coucou, Sandra, ma meilleure. Tu es déjà à la bibliothèque pour l'exercice de français sur l'exposé oral ?
Oui. Mais, je n'ai pas encore initié l'exercice. J'écoutais un livre audio qui me rappelle ce que tu traverses. Bien hilarant que vrai. J'espère que tu tiens bien le coup et que tu vas bien.
Non mais, ce n'est pas chose grave. Je préfère qu'on en parle à l'école demain matin.
Okay, bye ma chérie. Pleins de bisous à toi. Je t'aime.
Le lendemain, sur le chemin de l'école.
Regarde, qui vient là.
Vois sa façon de marcher. Ah, ah !!!...
Voilà celle que Max et Olivier ont surnommé La garçonne. Elle ressemble vraiment à un garçon. Ah, ah, ah, ah, ah !!!...

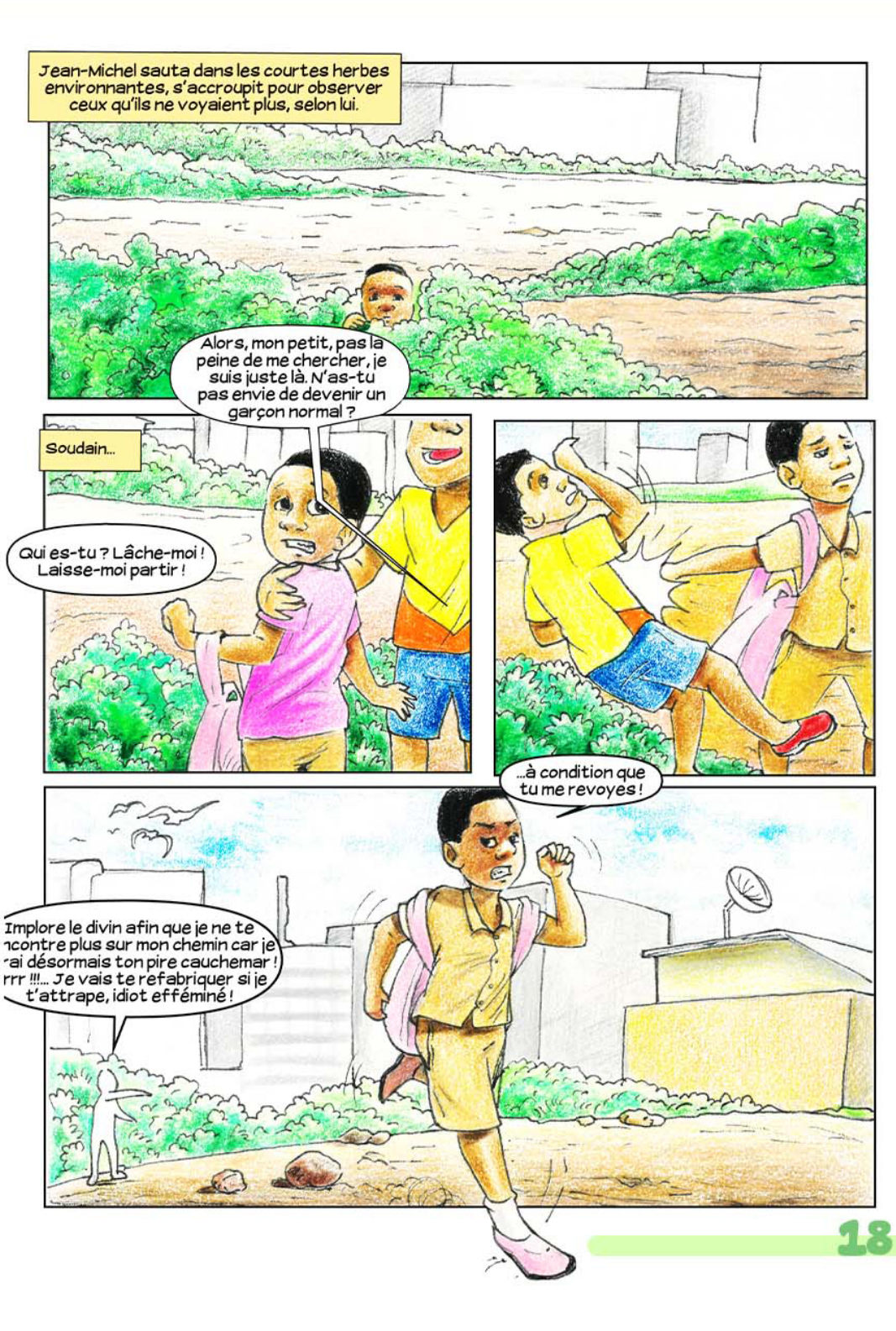

Je ne veux plus vous reprendre en train de parler de ma personne. Vous avez saisi ?!
L'intimidation serait rejetée et le soutien social serait promu. On ne connaît pas toujours ce que quelqu'un traverse avant qu'on ne l'ait vécu.
Si seulement, l'un des vôtres ou de vous traversait ce que je vis, la compassion serait promise par vous...
Visiblement, cette journée peut-elle encore empirer ?
Ooohh... Elle est en colère. On voulait juste rire un peu en te voyant. Tu mouvementes nos journées, et ne pas te voir, c'est si ennuyeux.
Adams, tu passes après Adèle ODJÉ. Montre-nous tes prouesses, vas-y.
Au terrain des épreuves physiques et sportives.
À l'école...

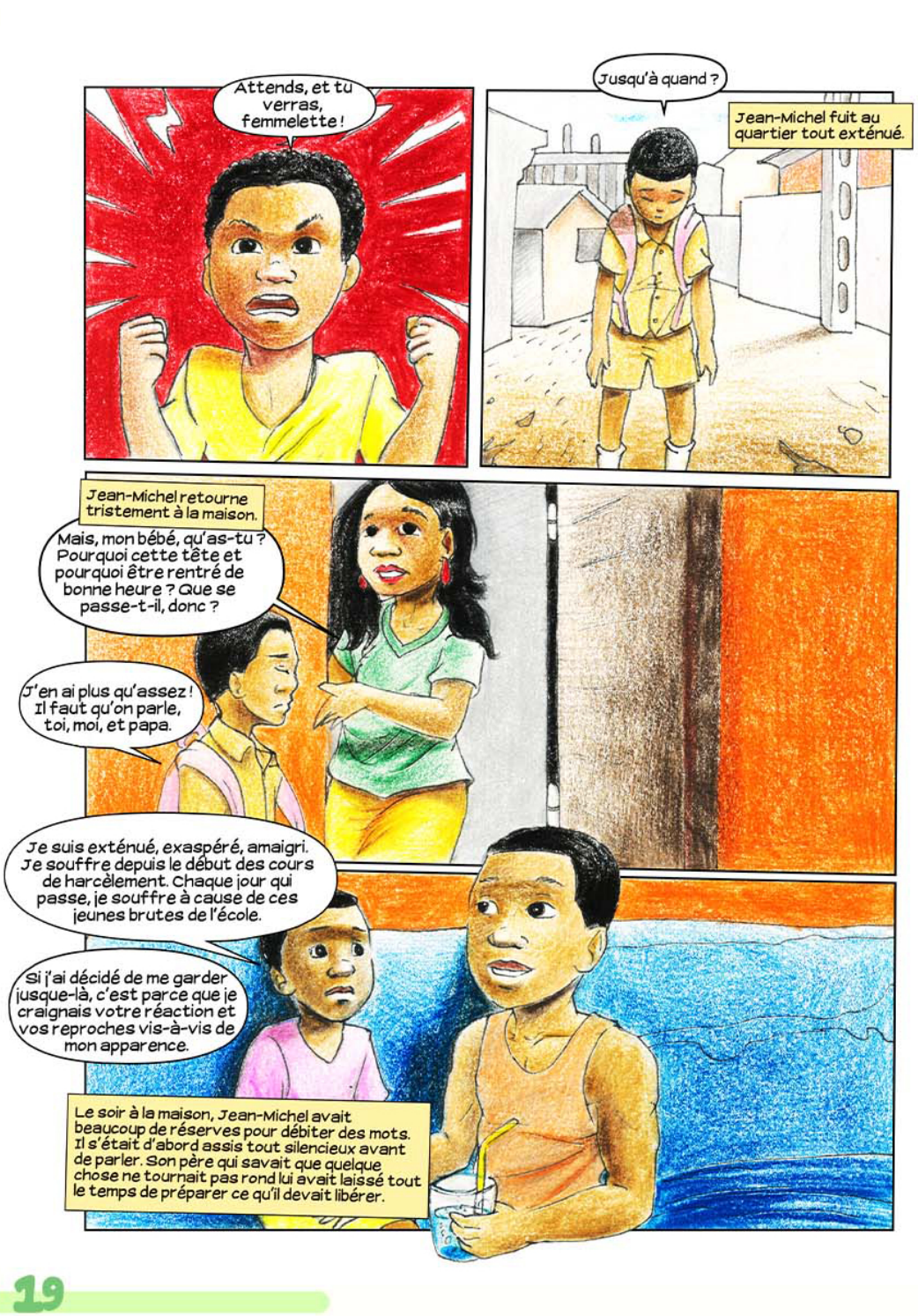

Aline, c'est ton tour de démontrer ton enchaînement. Bonne chance !
HA! HA! HA! HA! HA! HA!
CRACK !
Je croyais que ton avantage d'être un garçon pouvait te donner de nous montrer tes prouesses qui surpasseraient et étonneraient plus d'un.
Elle est bien, heu, désolé... il est bien trop malingre pour y arriver.
Peut-être, ne mange-t-elle pas suffisamment chez elle.

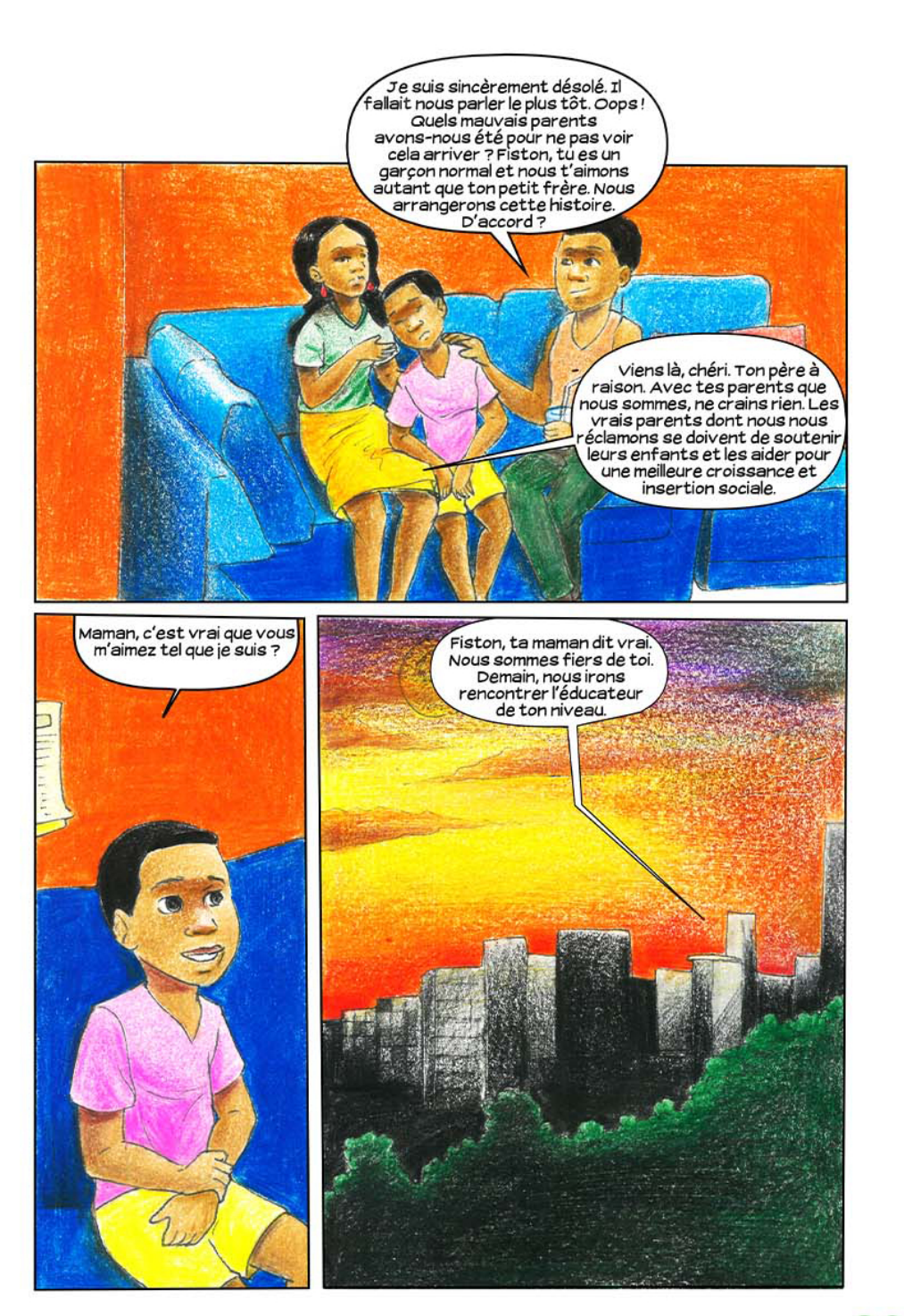

Monsieur KOYA qui avait suivi la scène ne manqua pas de reprendre sévèrement ses élèves.
Que je ne vous reprenne plus en train de rire de qui que ce soit pour l'intimider ! Ne savez-vous pas que cela est mauvais et pourrait causer une dépression suicidaire ?
Combien avez-vous besoin d'avertissements pour vous arrêter ? La prochaine fois, vos parents seront saisis et mis au courant de ce trouble que vous occasionnez.
Sandra rejoint son amie après les cours.
Cela m'a vraiment étonnée, quand bien même que ce ne soit pas la première fois qu'il le fait. L'année passée, il m'avait invité chez lui, à la maison et j'étais si surprise !
Nous avons un maître qui bannit la médiocrité pour instaurer justice et amour.
Vois-tu, je l'ai vu te défendre si bien qu'on aurait dit que c'était un père pour son enfant.
Il a deux enfants de notre âge : Ils sont bien éduqués.

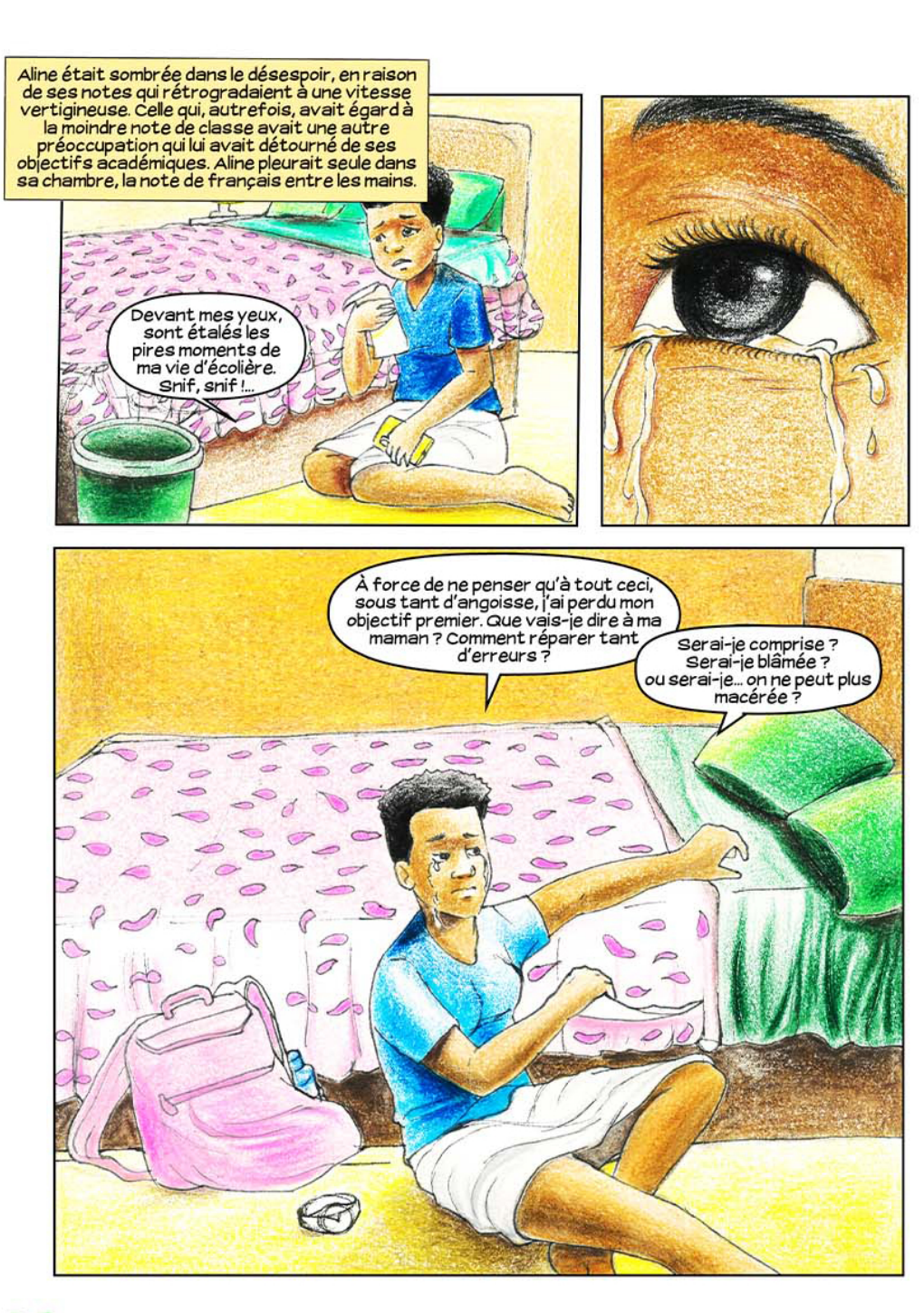

On se retrouve demain au cours de Vocabulaire, Aline. Au revoir.
Tu le dis.
Chez Aline...
Trois nouveaux messages... qui cela pourrait bien être ?
Tu es nulle, dis donc ! Donc, tu es aussi malingre ?
Hey, prochainement, tu ferais mieux d'être du camp des flemmards !
Où as-tu déniché ton caractère ridicule, garçonne ?! lol !...
Tournant sur elle-même, telle une girouette, elle finit par s'asseoir au pied de son lit, toute désespérée, le téléphone délaissé.

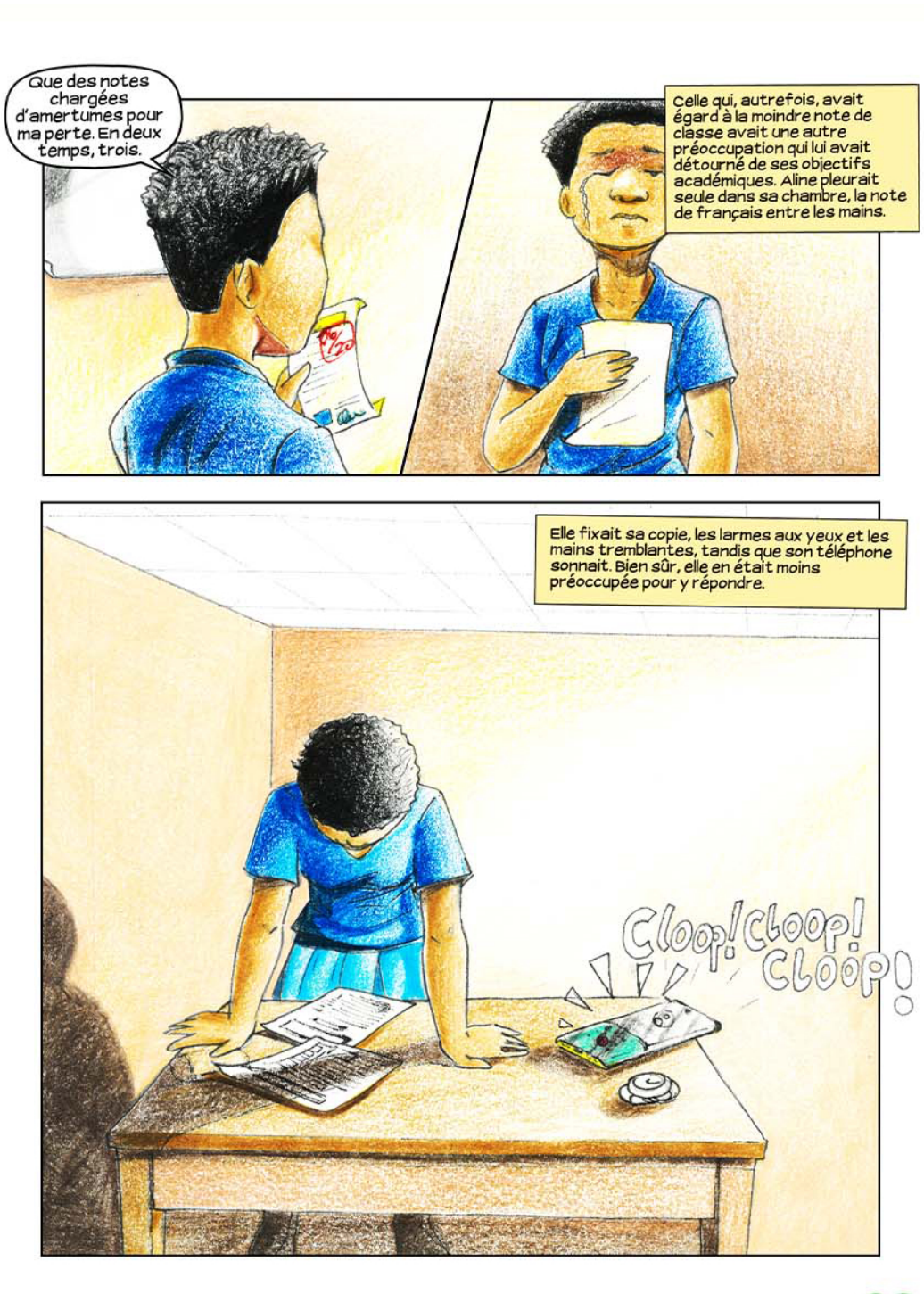

Jean-Michel est à table avec ses parents, mangeant son petit déjeuner sans appétit.
Mon doudou, l'heure approche. Vérifie le contenu de ton sac à dos, et apprête-toi pour l'école. Il ne faudrait pas que tu sois de nouveau en retard, comme en était le cas du mardi passé.
Et si je contais ma situation à ma mère ? ...Non ! Ils risquent de me blâmer moi-même. Alors, que faire ?
Si seulement, je pouvais avoir cette paix qu'ils ont à partir facilement à l'école.
Il faisait beau temps ce matin et, sur le chemin, chacun semblait rejoindre son établissement.
Quoi ?! Encore Max et Olivier ? Ma journée s'annonce bien pire. Vite ! Il faut se cacher.

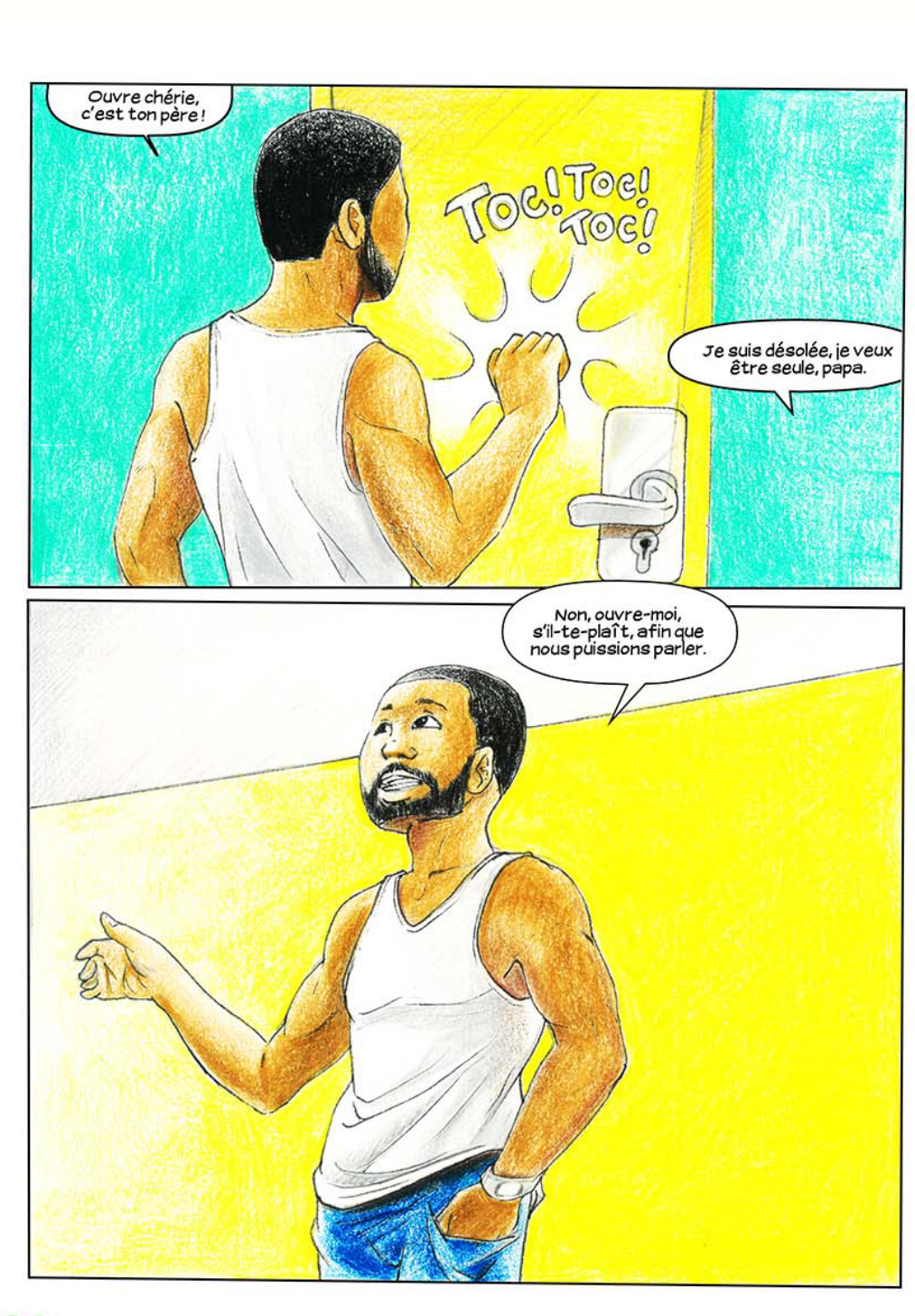

Jean-Michel sauta dans les courtes herbes environnantes, s'accroupit pour observer ceux qu'ils ne voyaient plus, selon lui.
Alors, mon petit, pas la peine de me chercher, je suis juste là. N'as-tu pas envie de devenir un garçon normal ?
Soudain...
Qui es-tu ? Lâche-moi ! Laisse-moi partir !
...à condition que tu me revoyes !
Implore le divin afin que je ne te ncontre plus sur mon chemin car je rai désormais ton pire cauchemar ! rrr !!!... Je vais te refabriquer si je t'attrape, idiot efféminé !

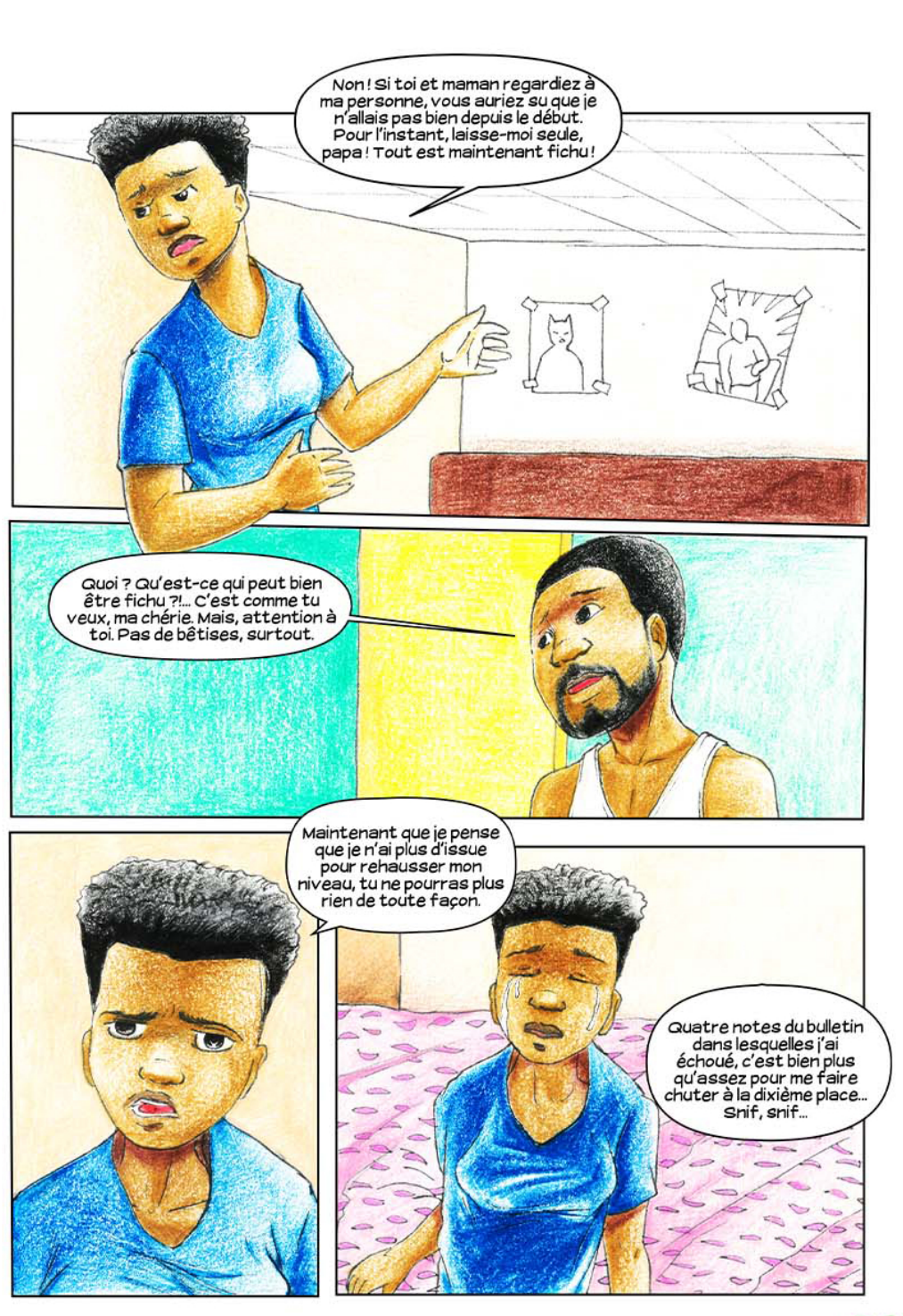

Attends, et tu verras, femmelette !
Jusqu'à quand ?
Jean-Michel fuit au quartier tout exténué.
Jean-Michel retourne tristement à la maison.
Mais, mon bébé, qu'as-tu ? Pourquoi cette tête et pourquoi être rentré de bonne heure ? Que se passe-t-il, donc ?
J'en ai plus qu'assez ! Il faut qu'on parle, toi, moi, et papa.
Je suis exténué, exaspéré, amaigri. Je souffre depuis le début des cours de harcèlement. Chaque jour qui passe, je souffre à cause de ces jeunes brutes de l'école.
Si j'ai décidé de me garder jusque-là, c'est parce que je craignais votre réaction et vos reproches vis-à-vis de mon apparence.
Le soir à la maison, Jean-Michel avait beaucoup de réserves pour débiter des mots. Il s'était d'abord assis tout silencieux avant de parler. Son père qui savait que quelque chose ne tournait pas rond lui avait laissé tout le temps de préparer ce qu'il devait libérer.

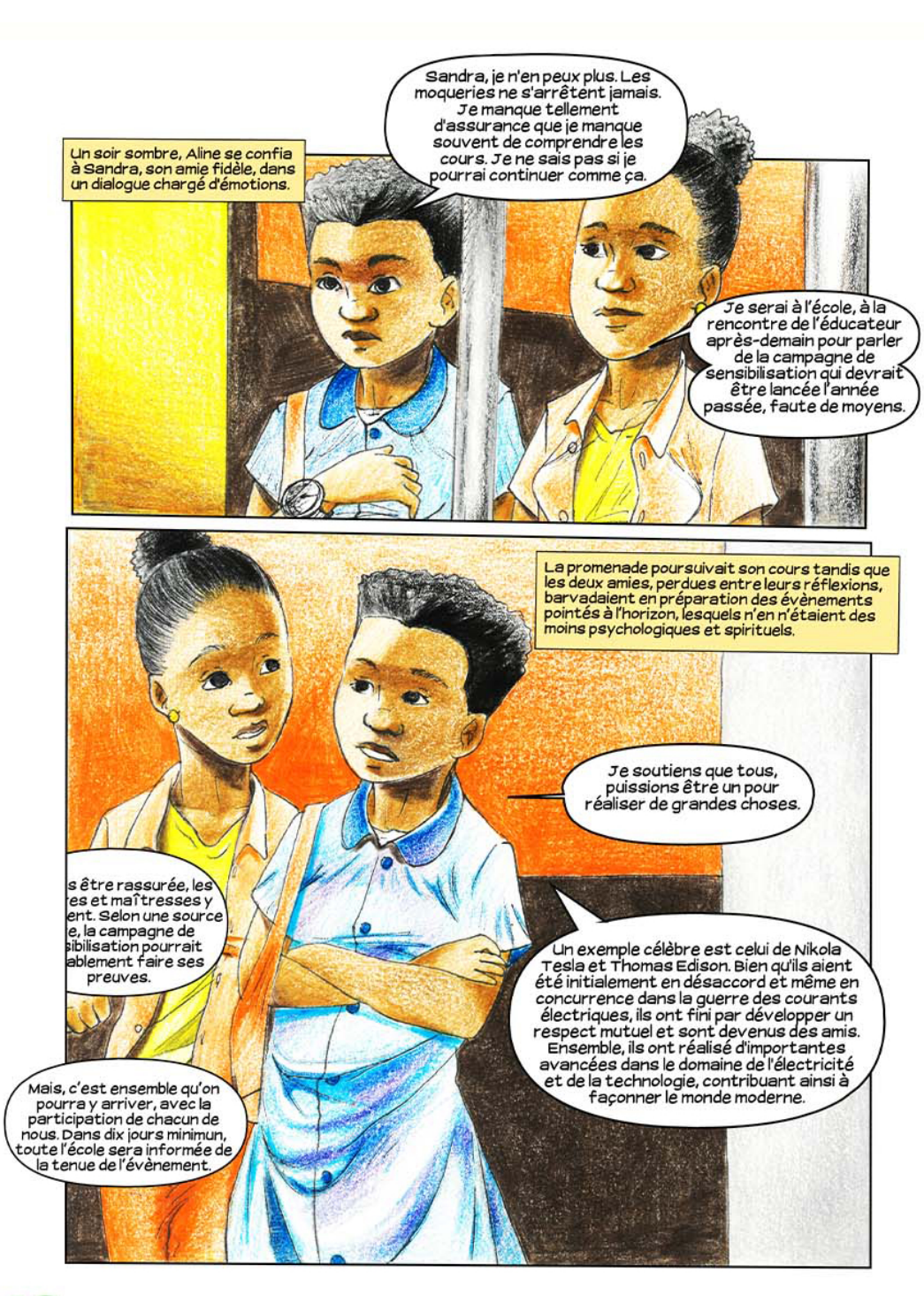

Je suis sincèrement désolé. Il fallait nous parler le plus tôt. Oops ! Quels mauvais parents avons-nous été pour ne pas voir cela arriver ? Fiston, tu es un garçon normal et nous t'aimons autant que ton petit frère. Nous arrangerons cette histoire D'accord ?
Viens là, chéri. Ton père a raison. Avec tes parents que nous sommes, ne crains rien. Les vrais parents dont nous nous réclamons se doivent de soutenir leurs enfants et les aider pour une meilleure croissance et insertion sociale.
Maman, c'est vrai que vous m'aimez tel que je suis ?
Fiston, ta maman dit vrai. Nous sommes fiers de toi. Demain, nous irons rencontrer l'éducateur de ton niveau.

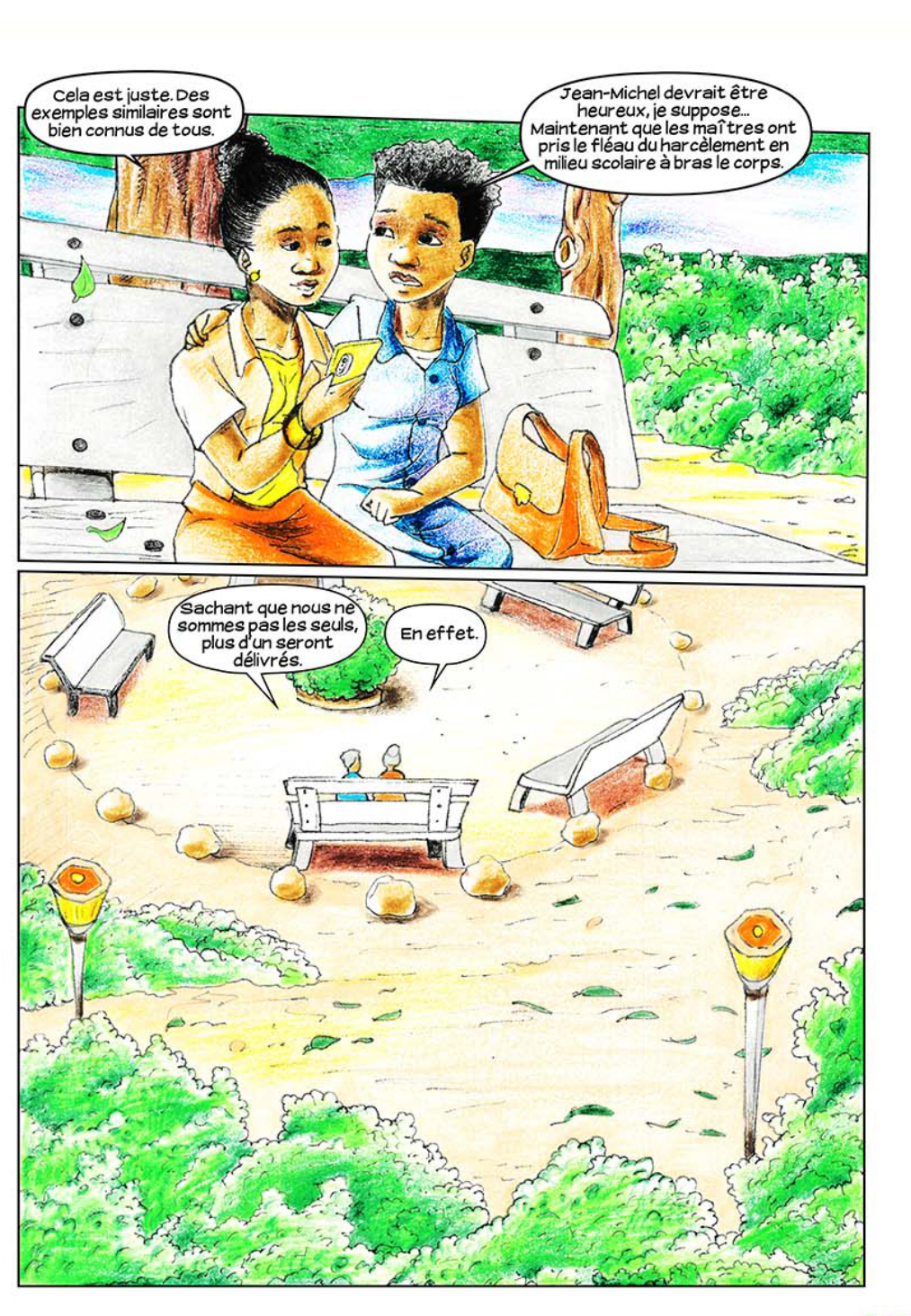

Aline était sombrée dans le désespoir, en raison de ses notes qui rétrogradaient à une vitesse vertigineuse. Celle qui, autrefois, avait égard à la moindre note de classe avait une autre préoccupation qui lui avait détourné de ses objectifs académiques. Aline pleurait seule dans sa chambre, la note de français entre les mains.
Devant mes yeux, sont étalés les pires moments de ma vie d'écolière. Snif, snif !...
À force de ne penser qu'à tout ceci, sous tant d'angoisse, j'ai perdu mon objectif premier. Que vais-je dire à ma maman ? Comment réparer tant d'erreurs ?
Serai-je comprise ? Serai-je blâmée ? ou serai-je... on ne peut plus macérée ?

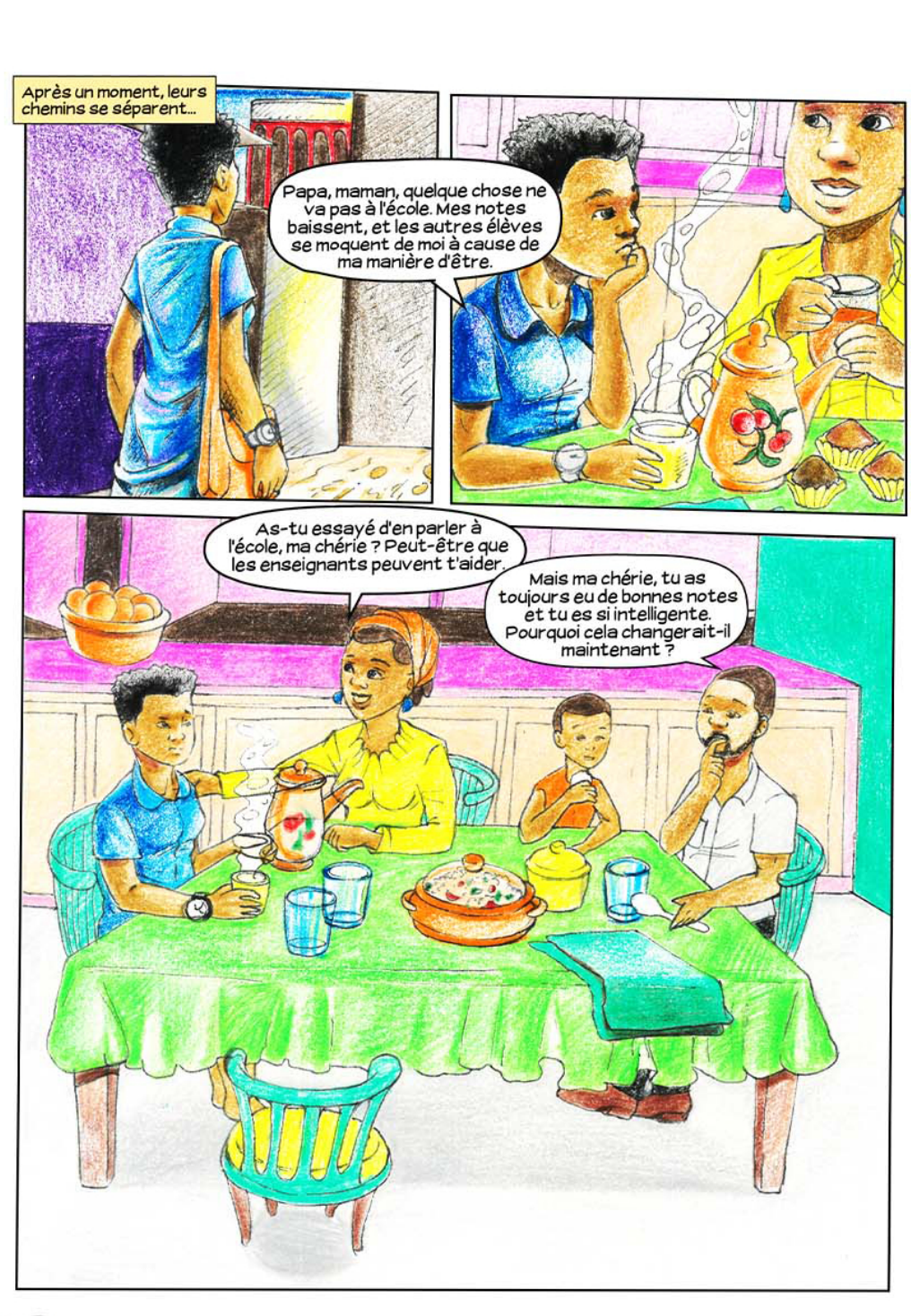

Que des notes chargées d'amertumes pour ma perte. En deux temps, trois.
Celle qui, autrefois, avait égard à la moindre note de classe avait une autre préoccupation qui lui avait détourné de ses objectifs académiques. Aline pleurait seule dans sa chambre, la note de français entre les mains.
Elle fixait sa copie, les larmes aux yeux et les mains tremblantes, tandis que son téléphone sonnait. Bien sûr, elle en était moins préoccupée pour y répondre.
Cloop! Cloop! Cloop!

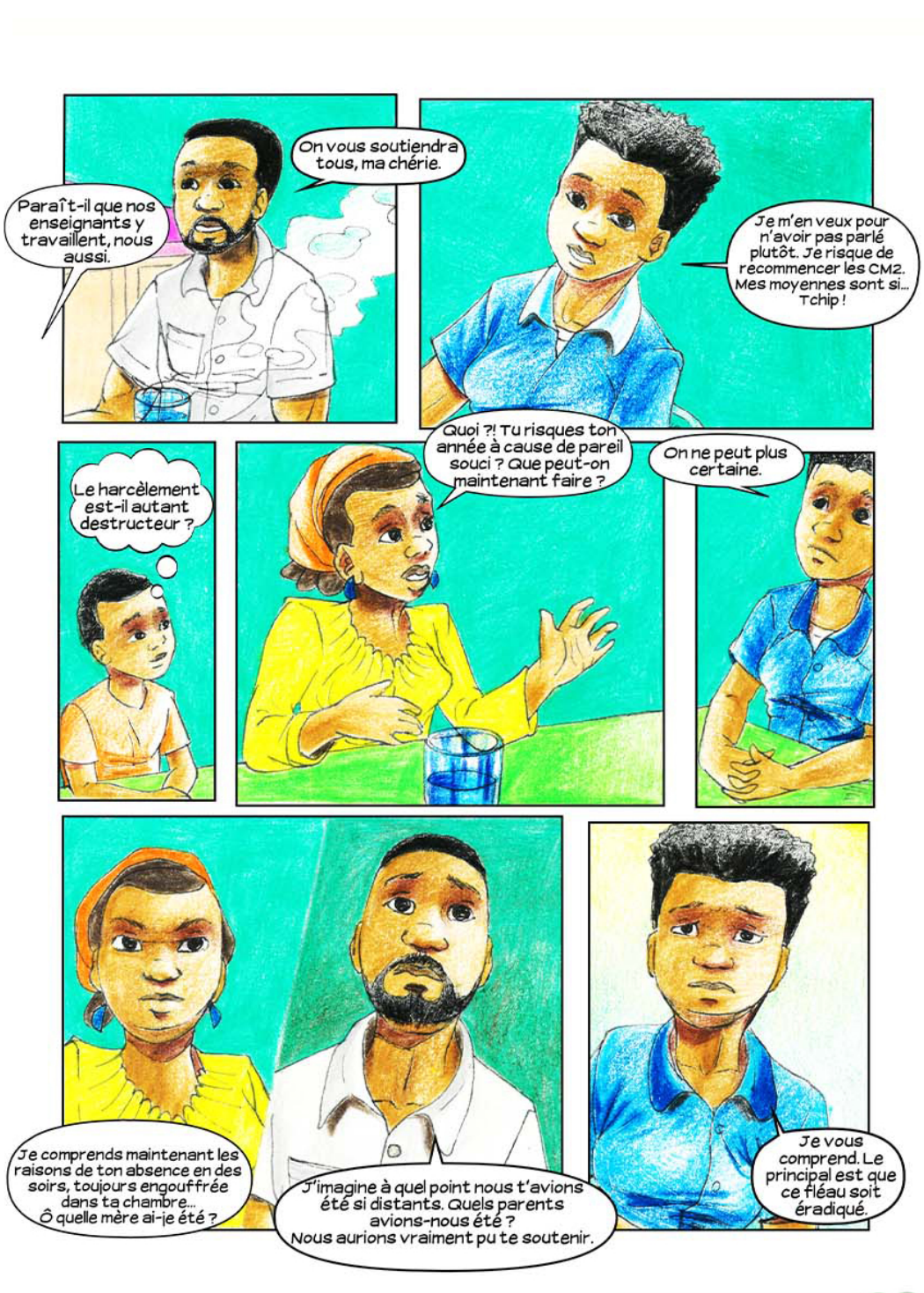

Ouvre chérie, c'est ton père !
Toc! Toc! Toc!
Je suis désolée, je veux être seule, papa.
Non, ouvre-moi, s'il-te-plaît, afin que nous puissions parler.

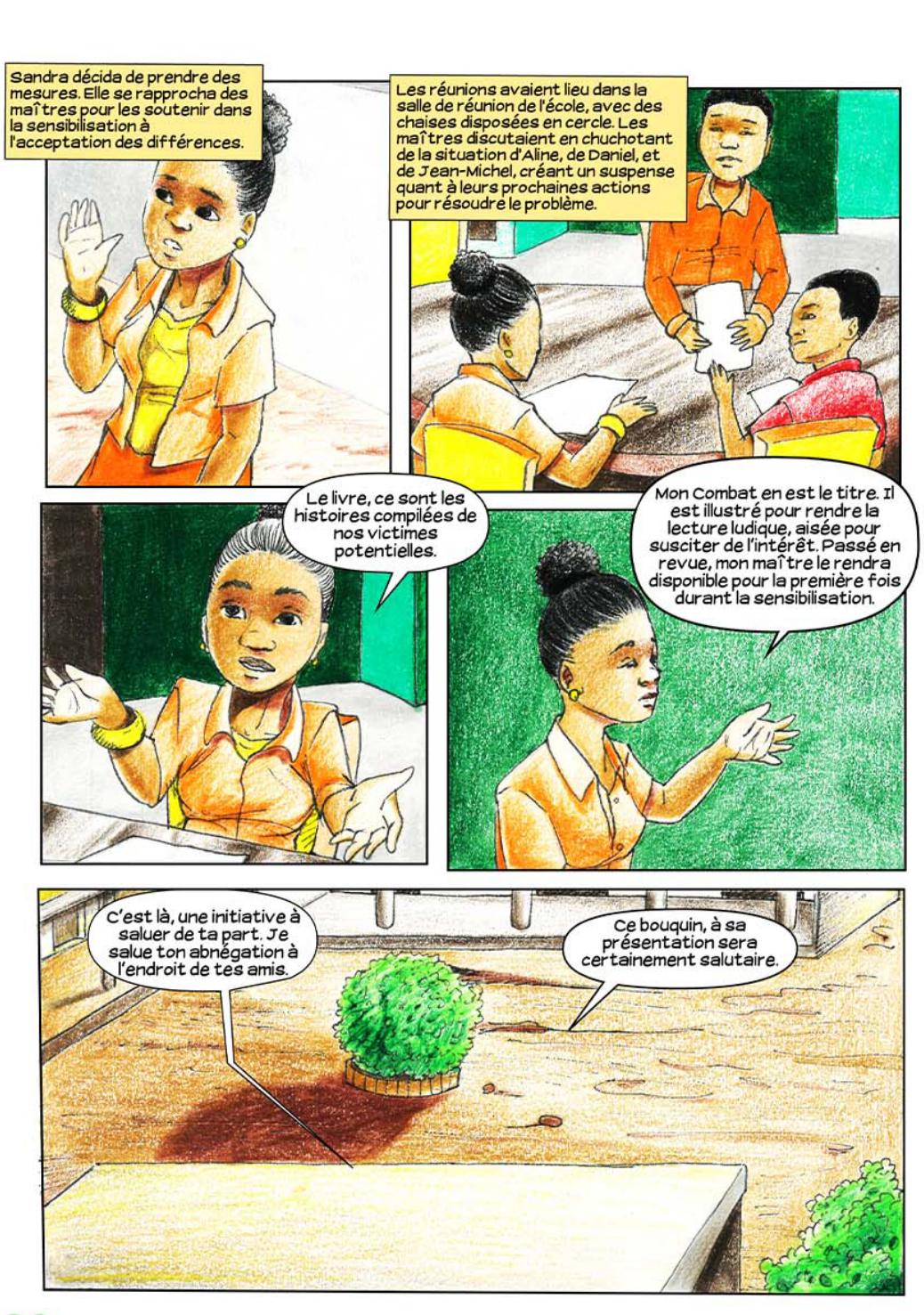

Non ! Si toi et maman regardiez à ma personne, vous auriez su que je n'allais pas bien depuis le début. Pour l'instant, laisse-moi seule, papa ! Tout est maintenant fichu !
Quoi ? Qu'est-ce qui peut bien être fichu ?!... C'est comme tu veux, ma chérie. Mais, attention à toi. Pas de bêtises, surtout.
Maintenant que je pense que je n'ai plus d'issue pour rehausser mon niveau, tu ne pourras plus rien de toute façon.
Quatre notes du bulletin dans lesquelles j'ai échoué, c'est bien plus qu'assez pour me faire chuter à la dixième place... Snif, snif...

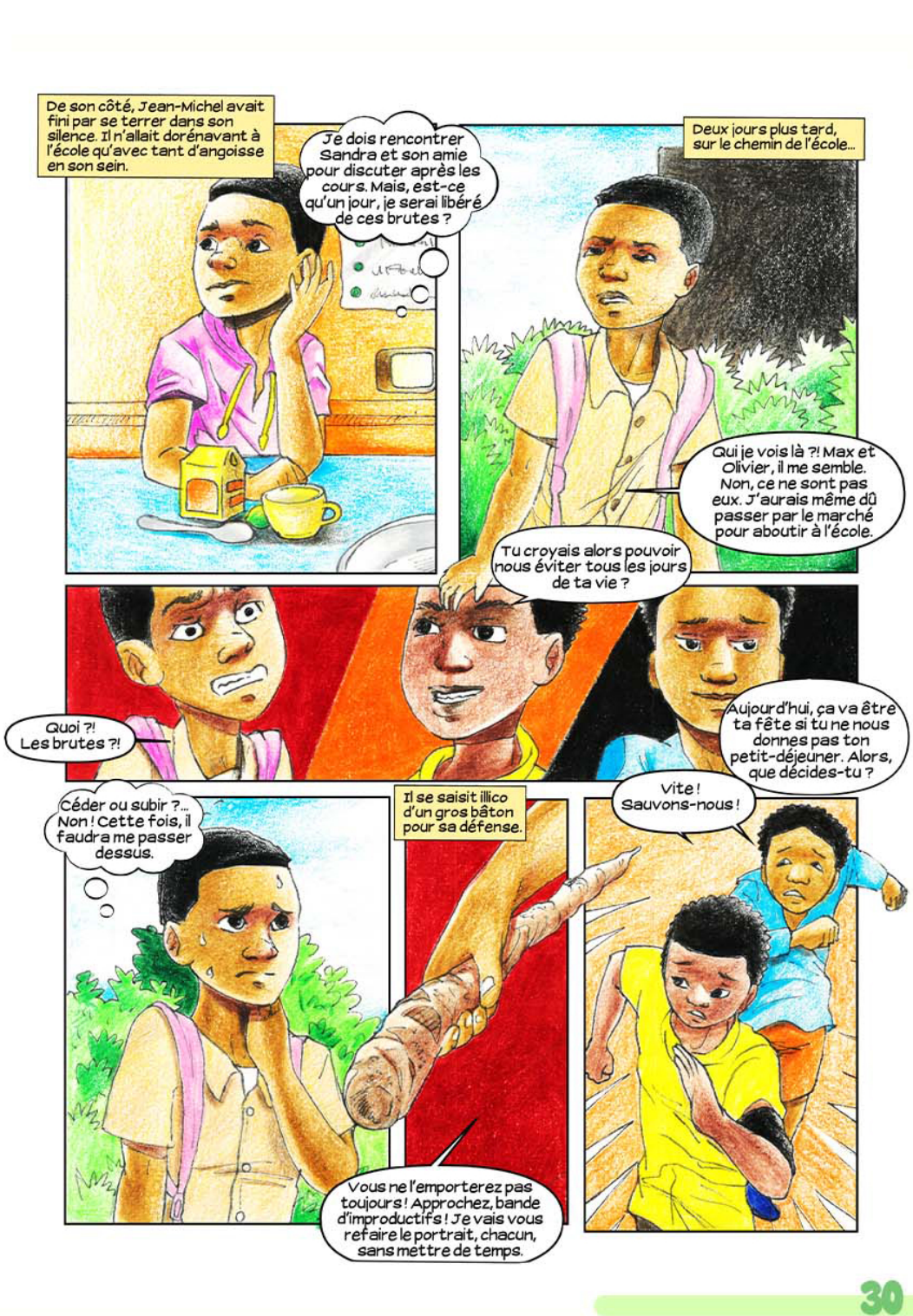

Un soir sombre, Aline se confia à Sandra, son amie fidèle, dans un dialogue chargé d'émotions.
Sandra, je n'en peux plus. Les moqueries ne s'arrêtent jamais. Je manque tellement d'assurance que je manque souvent de comprendre les cours. Je ne sais pas si je pourrai continuer comme ça
Je serai à l'école, à la rencontre de l'éducateur après-demain pour parler de la campagne de sensibilisation qui devrait être lancée l'année passée, faute de moyens.
La promenade poursuivait son cours tandis que les deux amies, perdues entre leurs réflexions, barvadaient en préparation des évènements pointés à l'horizon, lesquels n'en n'étaient des moins psychologiques et spirituels.
Je soutiens que tous, puissions être un pour réaliser de grandes choses.
s être rassurée, les es et maîtresses y ent. Selon une source e, la campagne de sibilisation pourrait ablement faire ses preuves.
Un exemple célèbre est celui de Nikola Tesla et Thomas Edison. Bien qu'ils aient été initialement en désaccord et même en concurrence dans la guerre des courants électriques, ils ont fini par développer un respect mutuel et sont devenus des amis. Ensemble, ils ont réalisé d'importantes avancées dans le domaine de l'électricité et de la technologie, contribuant ainsi à façonner le monde moderne.
Mais, c'est ensemble qu'on pourra y arriver, avec la participation de chacun de nous. Dans dix jours minimum, toute l'école sera informée de la tenue de l'évènement.

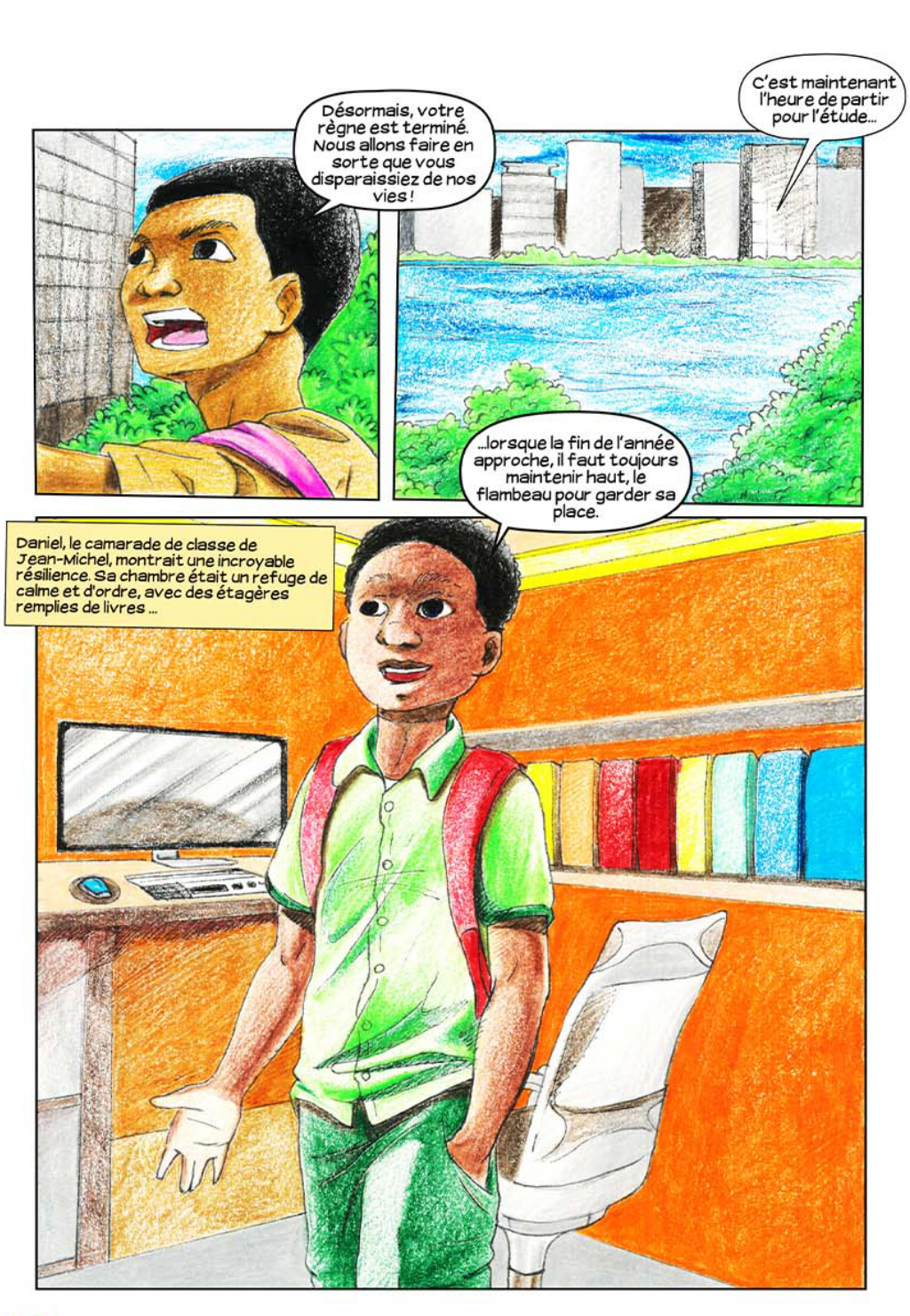

Cela est juste. Des exemples similaires sont bien connus de tous.
Jean-Michel devrait être heureux, je suppose... Maintenant que les maîtres ont pris le fléau du harcèlement en milieu scolaire à bras le corps.
Sachant que nous ne sommes pas les seuls, plus d'un seront délivrés.
En effet.

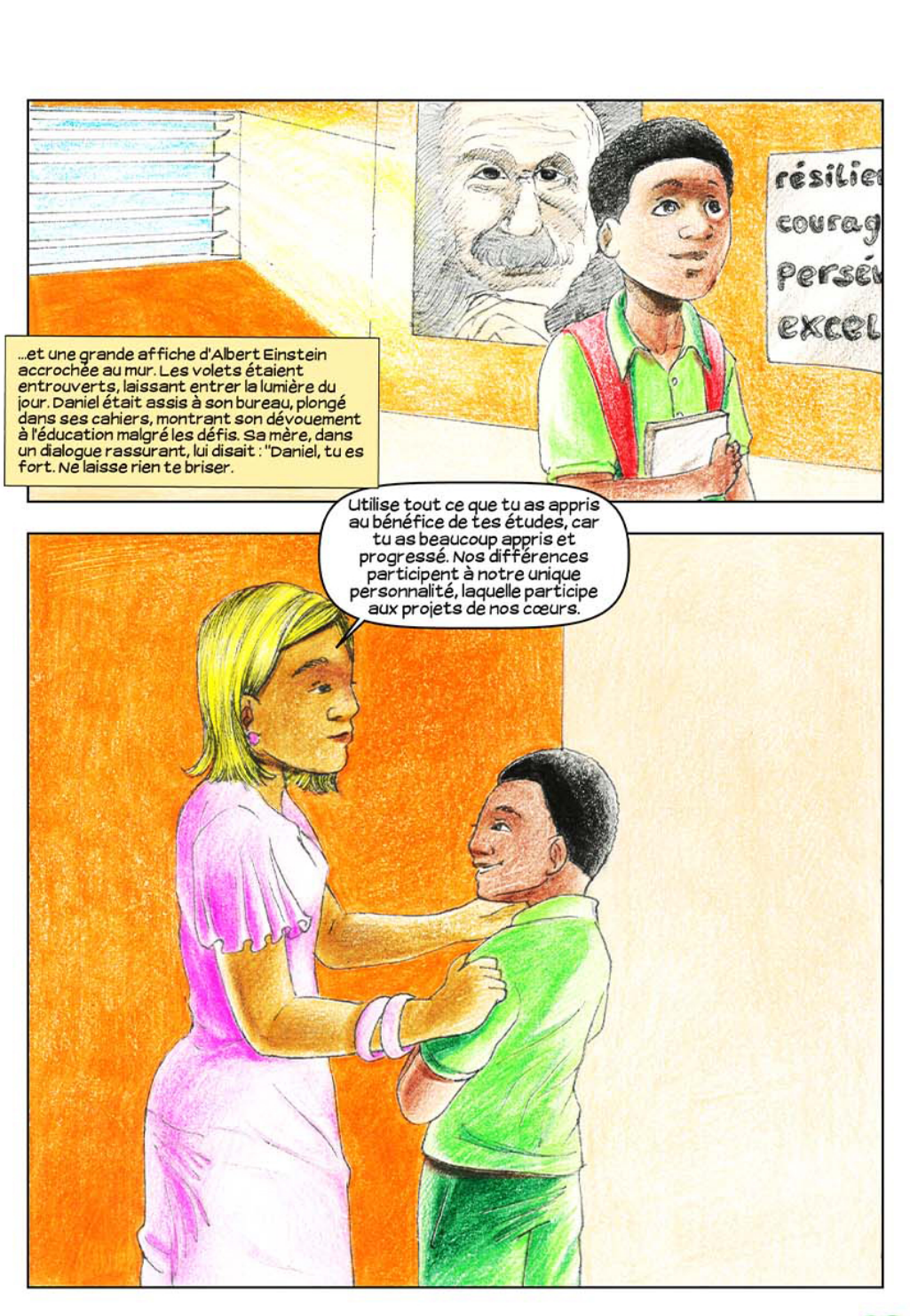

Après un moment, leurs chemins se séparent...
Papa, maman, quelque chose ne va pas à l'école. Mes notes baissent, et les autres élèves se moquent de moi à cause de ma manière d'être.
As-tu essayé d'en parler à l'école, ma chérie ? Peut-être que les enseignants peuvent t'aider.
Mais ma chérie, tu as toujours eu de bonnes notes et tu es si intelligente. Pourquoi cela changerait-il maintenant ?

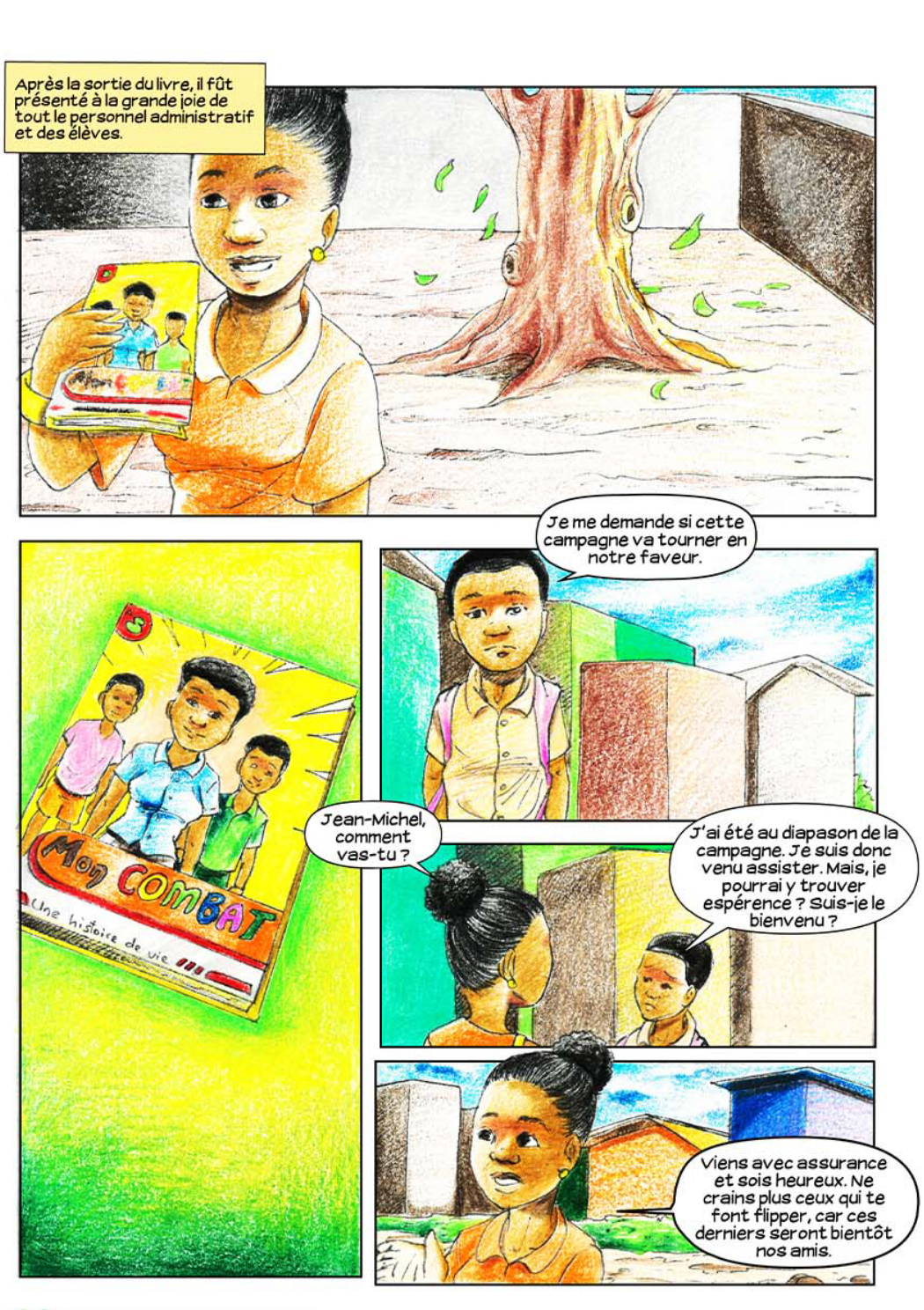

Paraît-il que nos enseignants y travaillent, nous aussi.
On vous soutiendra tous, ma chérie.
Je m'en veux pour n'avoir pas parlé plutôt. Je risque de recommencer les CM2. Mes moyennes sont si... Tchip !
Le harcèlement est-il autant destructeur ?
Quoi ?! Tu risques ton année à cause de pareil souci ? Que peut-on maintenant faire ?
On ne peut plus certaine.
Je comprends maintenant les raisons de ton absence en des soirs, toujours engouffrée dans ta chambre... Ô quelle mère ai-je été ?
J'imagine à quel point nous t'avions été si distants. Quels parents avions-nous été ? Nous aurions vraiment pu te soutenir.
Je vous comprend. Le principal est que ce fléau soit éradiqué

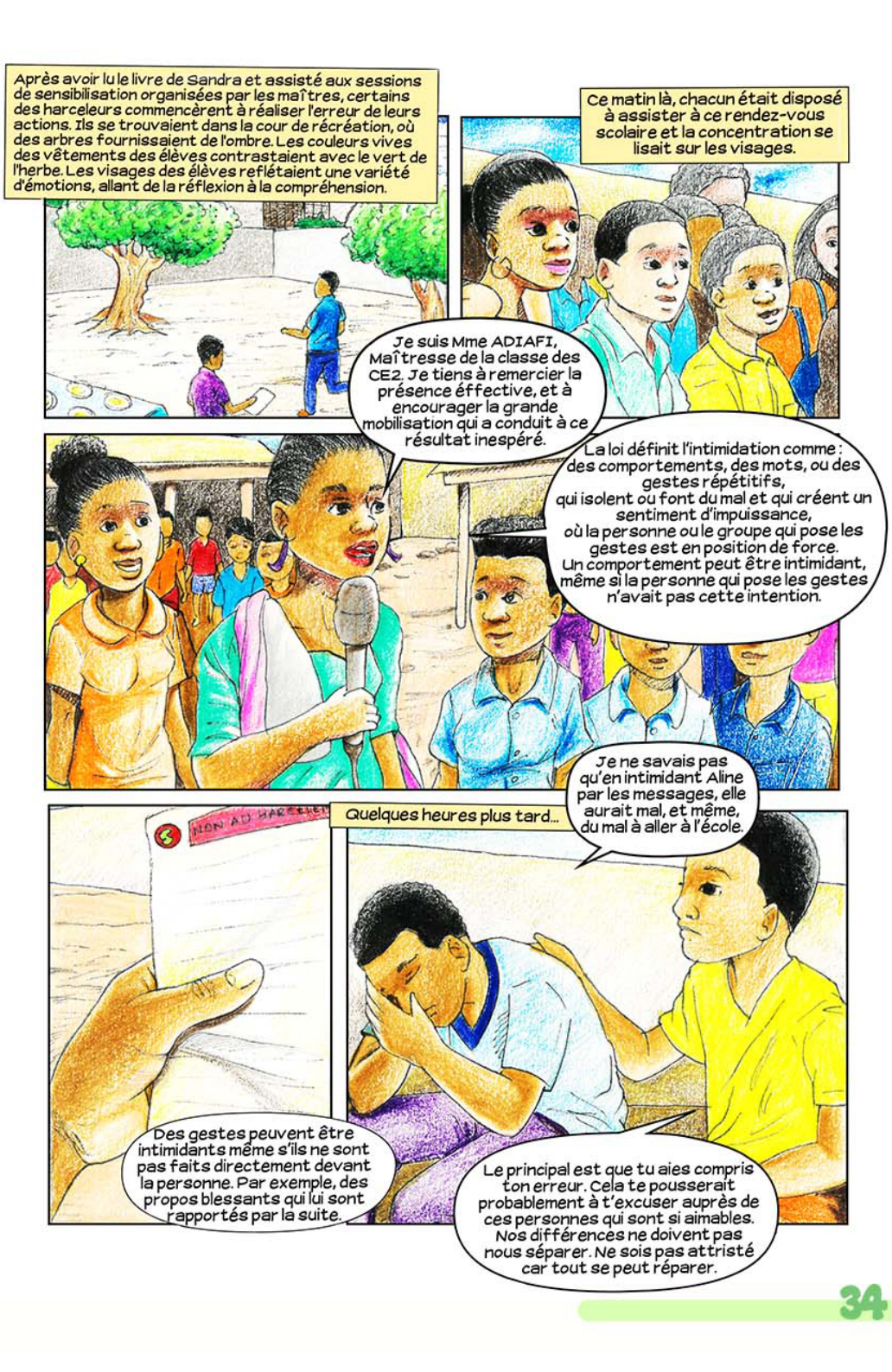

Sandra décida de prendre des mesures. Elle se rapprocha des maîtres pour les soutenir dans la sensibilisation à l'acceptation des différences.
Les réunions avaient lieu dans la salle de réunion de l'école, avec des chaises disposées en cercle. Les maîtres discutaient en chuchotant de la situation d'Aline, de Daniel, et de Jean-Michel, créant un suspense quant à leurs prochaines actions pour résoudre le problème.
Le livre, ce sont les histoires compilées de nos victimes potentielles.
Mon Combat en est le titre. Il est illustré pour rendre la lecture ludique, aisée pour susciter de l'intérêt. Passé en revue, mon maître le rendra disponible pour la première fois durant la sensibilisation.
C'est là, une initiative à saluer de ta part. Je salue ton abnégation à l'endroit de tes amis.
Ce bouquin, à sa présentation sera certainement salutaire.

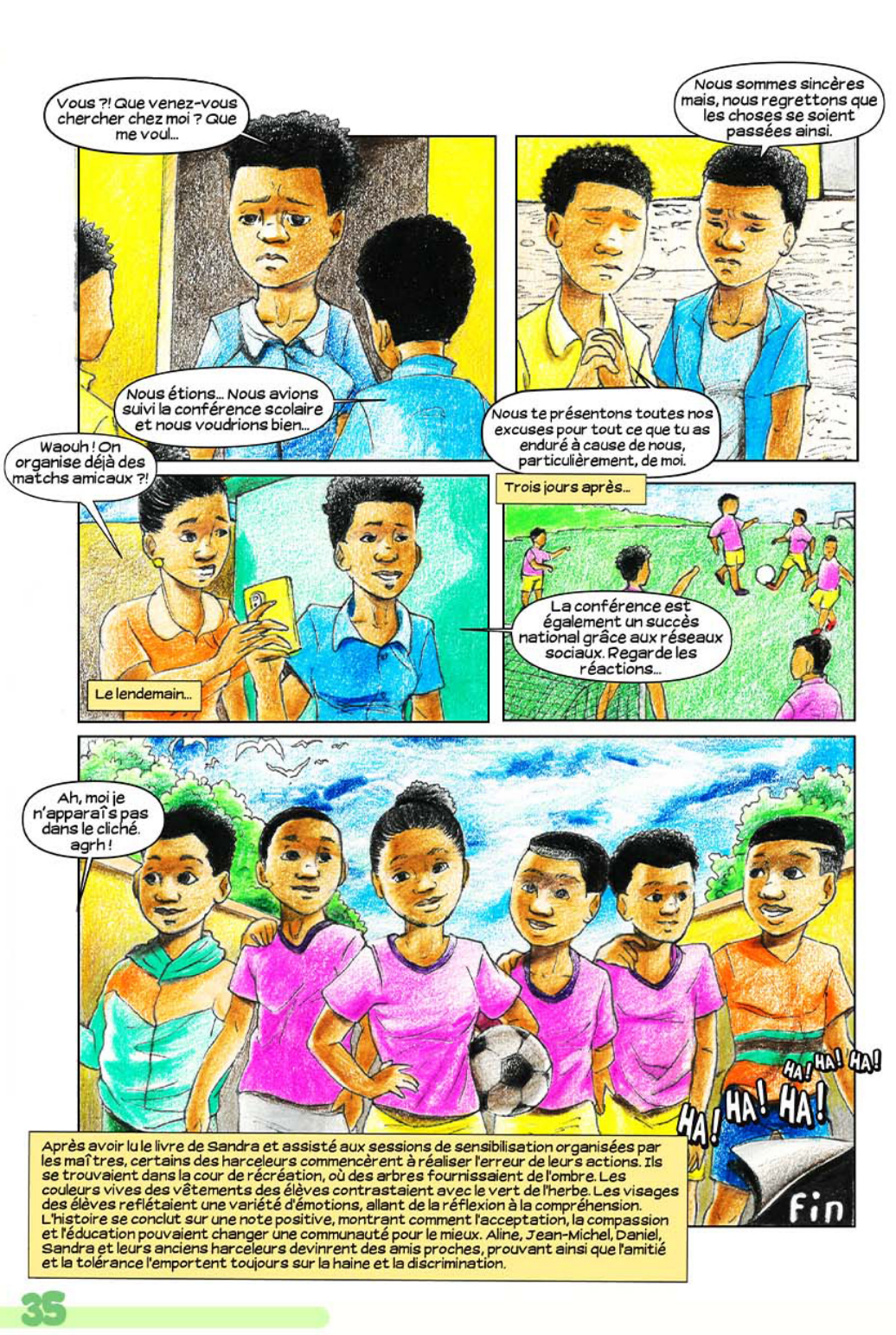

De son côté, Jean-Michel avait fini par se terrer dans son silence. Il n'allait dorénavant à l'école qu'avec tant d'angoisse en son sein.
Je dois rencontrer Sandra et son amie pour discuter après les cours. Mais, est-ce qu'un jour, je serai libéré de ces brutes ?
Deux jours plus tard, sur le chemin de l'école...
Qui je vois là ?! Max et Olivier, il me semble. Non, ce ne sont pas eux. J'aurais même dû passer par le marché pour aboutir à l'école.
Tu croyais alors pouvoir nous éviter tous les jours de ta vie ?
Quoi ?! Les brutes ?!
Aujourd'hui, ça va être ta fête si tu ne nous donnes pas ton petit-déjeuner. Alors, que décides-tu ?
Céder ou subir ?... Non ! Cette fois, il faudra me passer dessus.
Il se saisit illico d'un gros bâton pour sa défense.
Vite ! Sauvons-nous !
Vous ne l'emporterez pas toujours ! Approchez, bande d'improductifs ! Je vais vous refaire le portrait, chacun, sans mettre de temps.


Désormais, votre règne est terminé. Nous allons faire en sorte que vous disparaissiez de nos vies !
C'est maintenant l'heure de partir pour l'étude...
...lorsque la fin de l'année approche, il faut toujours maintenir haut, le flambeau pour garder sa place.
Daniel, le camarade de classe de Jean-Michel, montrait une incroyable résilience. Sa chambre était un refuge de calme et d'ordre, avec des étagères remplies de livres ...


résilie
courag
persév
excel
...et une grande affiche d'Albert Einstein accrochée au mur. Les volets étaient entrouverts, laissant entrer la lumière du jour. Daniel était assis à son bureau, plongé dans ses cahiers, montrant son dévouement à l'éducation malgré les défis. Sa mère, dans un dialogue rassurant, lui disait : "Daniel, tu es fort. Ne laisse rien te briser.
Utilise tout ce que tu as appris au bénéfice de tes études, car tu as beaucoup appris et progressé. Nos différences participent à notre unique personnalité, laquelle participe aux projets de nos cœurs.


Après la sortie du livre, il fût présenté à la grande joie de tout le personnel administratif et des élèves.
Mon COMBAT
Une histoire de vie
Je me demande si cette campagne va tourner en notre faveur.
Jean-Michel, comment vas-tu ?
J'ai été au diapason de la campagne. Je suis donc venu assister. Mais, je pourrai y trouver espérance ? Suis-je le bienvenu ?
Viens avec assurance et sois heureux. Ne crains plus ceux qui te font flipper, car ces derniers seront bientôt nos amis.


Après avoir lu le livre de Sandra et assisté aux sessions de sensibilisation organisées par les maîtres, certains des harceleurs commencèrent à réaliser l'erreur de leurs actions. Ils se trouvaient dans la cour de récréation, où des arbres fournissaient de l'ombre. Les couleurs vives des vêtements des élèves contrastaient avec le vert de l'herbe. Les visages des élèves reflétaient une variété d'émotions, allant de la réflexion à la compréhension.
Ce matin là, chacun était disposé à assister à ce rendez-vous scolaire et la concentration se lisait sur les visages.
Je suis Mme ADIAFI, Maîtresse de la classe des CE2. Je tiens à remercier la présence effective, et à encourager la grande mobilisation qui a conduit à ce résultat inespéré.
La loi définit l'intimidation comme : des comportements, des mots, ou des gestes répétitifs, qui isolent ou font du mal et qui créent un sentiment d'impuissance, où la personne ou le groupe qui pose les gestes est en position de force. Un comportement peut être intimidant, même si la personne qui pose les gestes n'avait pas cette intention.
NON AU HARCELE
Quelques heures plus tard...
Je ne savais pas qu'en intimidant Aline par les messages, elle aurait mal, et même, du mal à aller à l'école.
Des gestes peuvent être intimidants même s'ils ne sont pas faits directement devant la personne. Par exemple, des propos blessants qui lui sont rapportés par la suite.
Le principal est que tu aies compris ton erreur. Cela te pousserait probablement à t'excuser auprès de ces personnes qui sont si aimables. Nos différences ne doivent pas nous séparer. Ne sois pas attristé car tout se peut réparer.


Vous ?! Que venez-vous chercher chez moi ? Que me voul...
Nous sommes sincères mais, nous regrettons que les choses se soient passées ainsi.
Nous étions... Nous avions suivi la conférence scolaire et nous voudrions bien...
Nous te présentons toutes nos excuses pour tout ce que tu as enduré à cause de nous, particulièrement, de moi.
Waouh ! On organise déjà des matchs amicaux ?!
Trois jours après...
La conférence est également un succès national grâce aux réseaux sociaux. Regarde les réactions...
Le lendemain...
Ah, moi je n'apparaîs pas dans le cliché. agrh !
HA! HA! HA! HA! HA!
Après avoir lu le livre de Sandra et assisté aux sessions de sensibilisation organisées par les maîtres, certains des harceleurs commencèrent à réaliser l'erreur de leurs actions. Ils se trouvaient dans la cour de récréation, où des arbres fournissaient de l'ombre. Les couleurs vives des vêtements des élèves contrastaient avec le vert de l'herbe. Les visages des élèves reflétaient une variété d'émotions, allant de la réflexion à la compréhension. L'histoire se conclut sur une note positive, montrant comment l'acceptation, la compassion et l'éducation pouvaient changer une communauté pour le mieux. Aline, Jean-Michel, Daniel, Sandra et leurs anciens harceleurs devinrent des amis proches, prouvant ainsi que l'amitié et la tolérance l'emportent toujours sur la haine et la discrimination.
Fin